

On lui oppose le récit incompetent de l'itinéraire de ce roi conquérant, et l'usage du pays de ne point habiter des villes ; mais le premier argument ne prouve rien, et le second est démenti par un témoin qui a vu les restes de cette ancienne ville. Le défi porté par De Bast tombe par le même démenti, car si on trouve plus de nos jours les vestiges des ravages d'Aubila en Flandre, il n'est pas permis pour cela d'affirmer et de prétendre qu'il n'en existait pas au XI^e siècle, époque à laquelle notre auteur a pu les reconnaître. Tenons-nous en donc au récit de nos anciens monuments, lorsque des monuments plus certains et plus respectables ne leur sont pas contraires. En s'écartant de cette règle si conforme aux prescriptions de la saine critique, on se jette dans les hypothèses et les conjectures, qui ne sont bonnes qu'à ébranler les faits les plus constants et à jeter des ténèbres sur les histoires les mieux avérées.

CHRONICON MONASTERII ALDENBURGENSIS MAJUS.

EDIDIT R. D. F. VAN DE PUTTE

COLL. EPISC. BRUG. RECTOR.

(Recueil de chroniques, chartes et autres documents concernant l'histoire et les antiquités de la Flandre occidentale, publié par la société d'émulation de Bruges. Gand, 1843. — Première série, Chroniques des monastères de Flandre.)

INTRODUCTION.

Nos anciennes abbayes et nos autres institutions religieuses avaient la coutume de rédiger en forme d'annales l'histoire de leurs maisons et d'y intercaler des faits contemporains de l'histoire profane. Telle est la forme des plus anciennes chroniques de nos monastères, de celles de Saint-Bavon et des Frères Mineurs à Gand, de celles de Tronchiennes, de Saint Bertin et de bien d'autres. Quelques siècles plus tard les Brandon, les De But et d'autres moines compilent les anciens chroniqueurs tant sacrés que profanes, et écrivent de nouvelles chroniques beaucoup plus étendues, auxquelles ils donnent ordinairement le nom de leurs monastères. Sigebert de Gemblours eut l'honneur d'être fondu en partie dans toutes ces productions différentes, qu'on poussa très-souvent jusqu'à la création du monde.

Brandon, moine des Dunes, écrit la chronique la plus étendue : elle s'étendait de la création du monde à l'année 1414, et était divisée en trois parties, intitulées : Chronodromus seu Cursus Temporum. C'est surtout la troisième partie, commençant à l'année 800, qui est intéressante pour notre histoire, et Meyer ne craint pas de dire qu'il s'en est servi pour la composition de sa chronique. Une bonne copie de cette troisième partie se trouve aujourd'hui à la bibliothèque de Bourgogne ; elle provient de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand et a été acquise à la vente de la bibliothèque Lammen. D'autres copies ont été prises d'après celle-ci, mais elles sont souvent défectueuses par la négligence des copistes. Déjà, en 1659, l'auteur de la Bibliotheca Cisterciensis, Charles De Visch, s'était occupé de quelques recherches sur la chronique de Brandon et s'était servi du manuscrit de Saint-Pierre, comme le prouve un manuscrit autographe de De Visch, dans lequel il dit : *Quam tertiam partem (Chronodromi) mihi commodavit R^{mo} D^o abbas Sⁱ Petri in monte Blandinio juxta Gandavum, anno 1659. Le but que De Visch s'était proposé en empruntant le manuscrit de Saint-Pierre était de le comparer à la chronique d'Oudenbourg qui semblait contenir une partie de Brandon. Et en effet, il avait emprunté en même temps cette chronique comme le prouvent les paroles que voici, tirées du manuscrit autographe dont je viens de parler : Excerpta ex antiquissimo chronico MS. in pergamo abbatiae Aldenburgensis, conscripto per anonymum, mihi autem a R^o abbate Maximiliano d'Engien commutato, anno 1659. De Visch a copié plusieurs passages de ce manuscrit, qui font voir que c'est le même que nous publions ici en partie. Il soutient contre les moines d'Oudenbourg que l'écrivain de leur chronique était un plagiaire qui avait copié Brandon. Il écrit à ce sujet ce qui suit : Notandum quod in cœnobio Aldenburgensi habeant partem*

primam etiamnum Chronodromonis nostri Brandonis, descriptam per monachum ejusdem loci; qui cum ad secundam pervenisset partem, omissis hinc inde plurimis, eorundem loco inseruit totum chronicon sui monasterii et utramque partem 2^{am} et 3^{am} contraxit in unum totum. Quo factum fuit ut tractu temporis monachi Aldenburgenses crediderint et etiamnum credant, totum opus conscriptum esse a quodam ex suis; quod propterea vocant Chronicon sui monasterii. Sed plagium lectori curioso deteget genuina pars tertia Chronodromonis Brandonis, quæ asservatur Gandavi in Blandinio et Lovanii in collegio Atrabatensi; imo et satis clare hic Prologus quem proinde ad verbum hic descripsi ex ipso Aldenburgensi codice, quem diu penes me habui.

Après un peu moins de deux siècles, j'ai à l'exemple de De Visch, comparé la Chronique d'Oudenbourg avec une copie de celle de Brandon, appartenant aux Bollandistes, et j'ai trouvé vrai ce que cet auteur avance dans les lignes que je viens de citer. Le compilateur d'Oudenbourg dit en effet dans son prologue, qui est mot à mot le même que celui de Brandon, des choses qui ne peuvent appartenir qu'à cet auteur, Les phrases : Usque in finem TEMPORUM CURSUM hæcenus caeptum perage, et, Ab anno dominicæ incarnationis primo, hanc partem CHRONODROMONIS initiare tentavi, indiquent facilement le titre de Brandon que nous avons rapporté ci-dessus. La comparaison exacte des deux manuscrits m'a raffermi dans mon opinion; la majeure partie de la Chronique d'Oudenbourg est semblable au texte de Brandon, surtout à commencer du XIV^e siècle. Jusqu'à cette époque l'écrivain d'Oudenbourg a consulté plusieurs ouvrages; mais, soit par fatigue, soit qu'il ne trouvât pas beaucoup d'ouvrages à peu près contemporains du XV^e siècle, il ne s'est plus fait scrupule, et a copié littéralement Brandon jusqu'en 1400, en omettant toutefois la plus grande partie de ce que dit cet écrivain.

Le prologue qui se trouve dans la Chronique d'Oudenbourg est celui de la deuxième partie du Chronodrome; celui de la troisième partie ne s'y trouve pas. La raison de la préférence de l'auteur pour l'un plutôt que pour l'autre est assez naturelle: il a commencé sa chronique à la naissance du Sauveur, par où commence aussi la deuxième partie de Brandon, et il a copié cette préface pour servir d'introduction à tout son ouvrage, laissant là celle de la troisième partie de Brandon, dans laquelle celui-ci explique tout le plan de ce qu'il a écrit précédemment. Le moine d'Oudenbourg n'aurait pas pu copier ce plan sans commettre une imprudence bien plus grande que celle d'avoir parlé, dans son Prologue du Chronodrome et du Cursus temporum.

Nous publions le Prologue de la troisième partie afin qu'on soit à même de pouvoir juger ce que nous avançons et pour compléter la troisième partie, dont ce Prologue est le commencement.

Le Chronodrome de Brandon est une compilation d'autres chroniques tant nationales qu'étrangères, car son ouvrage traite de l'histoire du pays et de celle des autres contrées de l'Europe. Il cite comme sources auxquelles il a puisé Sigebert de Gemblours, Paul de Constantinople, Vincent de Beauvais, Martin de Pologne, Guillaume de Malmesbury, Jean Bocace, la Chronique de Cluny, Raban-Maur et deux ouvrages dont l'un est nommé Gesta et l'autre Imago speculi Flandriæ. Il a en outre consulté beaucoup d'autres ouvrages, comme il le dit dans son Prologue. Le chroniqueur d'Oudenbourg a quelquefois puisé à d'autres sources que Brandon; j'ai eu soin de mettre en notes les variantes et les sources diverses où ces deux auteurs ont copié presque toujours littéralement ce qu'ils avançaient.

Il ne nous manque pas de chroniques qui traitent de notre pays, mais, je l'ai dit plus haut, elles se sont presque toutes copiées, et les variantes qu'on y a introduites ont donné occasion aux difficultés qu'on y rencontre. Pour ne parler que de l'histoire de la Flandre, nous avons Meyer, qui a réussi le mieux à nous donner une chronique exacte. Eh bien! Meyer a copié littéralement Brandon, Sigebert de Gemblours et quelques autres plus modernes. Qu'a fait Despars? Il a traduit Meyer d'après la première édition de Nuremberg. Custis a copié Despars, il y a un demi siècle, et tour à tour nos historiens sont venus donner un réchauffé l'un de l'autre. Tous ont cependant quelque chose qui leur est propre et qu'ils ont quelquefois puisé à des sources inconnues avant eux. Meyer avait eu accès aux dépôts d'archives; Despars avait joui de l'insigne privilège d'entrer dans les bibliothèques des monastères et de fouiller leurs anciens parchemins. Il n'est donc pas étonnant de lire dans ces auteurs des choses qu'on chercherait vainement ailleurs. La chronique flamande éditée par André Wydts est de tous ces ouvrages le plus complet et le plus exact veut-être, sous tous les rapports: elle est écrite d'après les ouvrages que nous venons d'énumérer.

La partie contemporaine de chaque chroniqueur est celle qui mérite toujours le plus d'attention; l'écrivain y raconte ce qu'il a vu et qu'on contesterait difficilement sous le point de véracité. M. Lambin remarque très-bien dans la préface à la Chronique de Jean Van Dixmude que des extraits de la partie contemporaine de chaque chroniqueur seraient une chronique exacte écrite par des contemporains. Celui qui se chargerait de pareille publication contribuerait pour une part bien large à la confection d'une histoire nationale.

Un ouvrage traitant de la Flandre qu'on trouve reproduit dans beaucoup de chroniques des monastères, et que Brandon et le chroniqueur d'Oudenbourg ont aussi mis à profit, est la Genealogia comitum Flandrensium

autrement connu sous le nom *Flandria generosa*. La chronique d'Oudenbourg est suivie d'une copie de cet ouvrage, que nous nous proposons de publier plus tard.

L'histoire des croisades, auxquelles les Belges ont pris une part très-grande, a été traitée par quantité d'écrivains. Les *Gesta Dei per Francos* nous en fournissent quelques-uns; d'autres se trouvent dans le *Thesaurus anecdotorum*. Les chroniqueurs y ont trouvé une moisson abondante et Brandon n'a pas fait défaut de transcription dès qu'il est parvenu à l'année 1096. L'écrivain d'Oudenbourg ne dit que peu de choses des croisades, mais il a ajouté à la page 150 une histoire de ces guerres lointaines ayant pour titre : *Gesta Francorum Jherusalem expugnantium*.

L'auteur de notre chronique ne se fait pas connaître; Sanderus nous apprend que l'abbé Anianus en est l'auteur : Anianus, origine Casletanus, primum monachus Bergis ad S. Winocum, *Chronicon universale ab initio mundi ad sua usque tempora, ad annum nempe Christi 1457* [scripsit.] (78). Sanderus est ici dans l'erreur, la chronique ne s'étend que jusqu'à l'année 1400; cet écrivain aurait mieux fait de dire qu'elle a été écrite en 1458, comme Anianus nous le dit au commencement de sa table des matières.

Le ms. que nous publions est composé de 210 feuillets de vélin in-folio, à deux colonnes de 45 lignes, non compris quatre feuillets contenant le Prologue et la table des matières que l'auteur n'a pas paginés. Vingt-trois feuillets non paginés et de la même écriture précèdent la Chronique. Ces feuillets contiennent un mélange de notion de sphère et d'histoire sacrée et profane des premiers âges du monde.

Deux grandes miniatures assez bien exécutées ornent ce volume; l'une en grisaille représente saint Arnould et sainte Godelève qu'on dit avoir été sa parente. Cette miniature se trouve avant le calendrier; l'autre se trouve à la page 64 et représente Conon (79), chambellan de Robert le Frison, rendant l'église d'Oudenbourg à l'évêque de Tournai Rabodo. Ce petit tableau est peint en couleurs : au milieu se trouve l'église, à droite Conon sous les traits et le costume de Philippe le Bon; à gauche on voit saint Arnould et l'évêque Rabodo, suivis d'un moine. Le peintre qui s'est plu à représenter ici Philippe le Bon n'aurait-il pas peint l'abbé Anianus sous le costume de Rabodo? — Deux autres miniatures moindres et figurant des sujets religieux sont peintes sur le feuillet 9.

Une main du XVI^e siècle a écrit sur plusieurs des marges inférieures des vers qui ont rapport aux faits cités dans les feuillets où ils se trouvent. Sanderus cite quelques-uns de ces vers, ce qui nous fait présumer qu'il a compulsé notre chronique en même temps que celle de Cabillau, dont il rapporte plusieurs passages (80).

Le chroniqueur d'Oudenbourg, à l'instar de Brandon, a écrit par ordre chronologique, en faisant précéder chaque article de l'année à laquelle il se rapporte. Nous avons suivi cet ordre dans cette publication, tant pour la conformité avec l'auteur que pour la facilité de la recherche des faits. Cet ordre naturel est suivi par presque tous nos chroniqueurs.

Nous avons reproduit une partie de la vie de saint Arnould qui se trouve dans les *Bollandistes*, T. III du mois d'août, et que notre chroniqueur donne avec quelque variantes. Les hagiographes se sont servis pour la publication de cette Vie, d'un ms. de l'abbaye de Ter-Doest, qui a été écrit d'après la Vie de saint Arnould composée par l'abbé Hariulphe. Cet abbé écrit cette Vie d'après les témoignages du moine Everolphe, qui avait été lié d'amitié avec saint Arnould et d'après ceux d'Adzela et d'Arnould, l'une sœur, l'autre neveu du saint. Cette Vie qui se trouve presque en entier dans Surius, au 15 août, est attribuée à tort par cet écrivain à Liziard, évêque de Soissons, comme le prouve Mabillon dans ses *Annales ordinis S. Benedicti* (81), disant que les deux premières parties de la vie de saint Arnould sont d'Hariulphe et que la troisième, qui traite des miracles du saint, est sortie de la plume de Liziard. Notre chronique dit clairement, à l'année 1120, que l'abbé Hariulphe présenta la vie de saint Arnould aux évêques assemblés en concile à Beauvais. Elle avait été terminée par cet abbé en 1114, dit Mabillon, et dédiée à l'archevêque de Reims Rodulphe.

La commission royale d'histoire s'étant proposé de publier Brandon dans son *Corpus chronicorum Belgii*, nous avons omis dans cette publication-ci tout ce que notre chronique contenait de copie de cet écrivain, et cela pour ne pas publier deux fois le même ouvrage.

Les chartes et diplômes que nous donnons à la fin de l'ouvrage ont été en partie copiés sur les chartes re-

(78) *Flandr. illust.* edit. Col. Agrip. t. I, p. 318.

(79) Voici ce que dit Sanderus de ce Conon à la page 317 de l'ouvrage cité : *Erat Conon memoratus ipsius comitis cubicularius, quo etiam titulo et dignitatis prerogativa omnes antiquitus oppidi Aldenburgensis praetores gavisii sunt. Comites siquidem Flandriae, regis more quatuor ab initio habuisse memorantur magistratus praecipuos, scilicet cancellarium, magistrum equitum, cubicularium et pocillatorem : iique dicebantur vulgo ministeriales domus. Cancellarius erat praepositus S. Donatiani Brugis, magister equitum, praefectus Insulensis, pocillator praefectus Thoraltanus et Cubicularius praefectus sive praetor Aldenburgensis.* Sanderus a tiré ce passage de la chronique de George Cabillau, qui l'avait copié lui-même des archives de Bergues-Saint-Winoc.

(80) *Fl. illust.* edit. cit. p. 317 et seq.

(81) Tom. V, p. 242 et 551. Edit. Lut. Paris

produites dans un Factum publié au xviii^e siècle, et portant pour titre : Briefve déduction des droits de l'abbaye d'Oudenbourg sur l'église paroissiale dudict lieu. *Auber le Mire a publié quatre autres diplômes dans sa Notitia ecclesiarum Belgii et dans son Corps diplomatique.*

Il est dit dans cette Briefve déduction que vers l'an 700, du temps de Childebert, roi de France, saint Ursmar, II^e abbé de Lobbes et apôtre de la Flandre, prêcha l'Évangile à Oudenbourg et y bâtit deux églises, celle de Saint-Pierre et celle de Notre-Dame. Ces églises furent détruites par les Normands, et leurs biens et dîmes donnés par les papes au comte de Flandre pour défendre la côte maritime contre l'incursion des barbares. Les comtes cédèrent ces biens aux seigneurs d'Oudenbourg, chambellans héréditaires des comtes de Flandre.

Ce récit tiré de la petite Chronique, publiée par M. le docteur Malou, n'est étayé d'aucune pièce authentique. Les chartes les plus anciennes qui font mention d'Oudenbourg sont celles de saint Arnould ; l'une, du 5 des nones de mars 1084, l'autre, du 8 des calendes d'août 1087. L'on sait que saint Arnould fut envoyé par le pape en Flandre pour arranger les différends survenus entre le comte Robert le Frison, et les gens d'église et autres sujets. Wautier et Conon, l'un camérier, l'autre bouteiller du comte, étaient alors seigneurs d'Oudenbourg, ils cédèrent les églises du lieu au saint missionnaire, qui y mit des religieux. Ces chartes sont donc les pièces de fondation de l'abbaye.

Pour ce qui concerne la haute antiquité que quelques-uns donnent à Oudenbourg, le pour et le contre de la question a été soutenu par les historiens. Au dire de Gramaye (82) des fragments de vases renfermant des monnaies romaines, auraient été trouvés dans des restes d'anciennes murailles qu'on a démolies à Oudenbourg, ce qui prouverait le séjour des Romains en ce lieu. Plusieurs cartes anciennes (83) représentent Oudenbourg comme étant un castrum, et y font même passer une voie romaine. Tout ceci sert à donner à cet endroit une haute antiquité, et il est probable que ce que les Normands ont démolé n'était que les restes d'un ancien castrum, malgré ce qu'en dit Lernæus :

Sunt qui vastata Aldburgo Nordmanna per arma
Affirmant, Brugas illius e lapide
Muratas contra Danos ; falluntur : ad usus
Tales tunc lapidum nulla habita est ratio ;
Oppida nam vallo precingebantur acervo,
Fidaque suggesto cespite obibat humus.

Si ce que je viens d'avancer par rapport au castrum qui s'est trouvé à Oudenbourg a quelque lueur de vérité, on sera moins étonné de voir les Huns s'emparer de cette forteresse au milieu du v^e siècle, lorsque ces barbares se rendirent maîtres de toutes les places fortes de la Belgique.

In campos se, Belga tuos :
Et jam terrificis diffuderat Attila campis
Francus Germanum primum, Belgamque secundam
Sternebat (84).

Le lecteur trouvera des renseignements curieux sur les ravages d'Attila en Flandre, dans la Dissertation qui se trouve à la suite du Chronicon Aldenburgense, publié par M. le docteur Malou, qui a été empêché par ses nombreuses occupations d'éditer lui-même cette Chronique. Je me suis chargé de cette tâche et j'ai donné à cet ouvrage le titre de Chronicon monasterii Aldenburgensis majus, par opposition à la petite Chronique. Puissent mes travaux être de quelque utilité aux sciences, et mes peines seront récompensées !

PROLOGUS (85).

¶ Jam vetustatis horrida squalescens in umbra A libus exuens corpusculum tuum convertat in cineres. Talibus ergo plerisque similibus suasionibus desidia pressus, caput quod in cubitum surrecturus erexeram in pulvinar reclinavi. Et ecce velut a tergo repente viros duos summa reverentia dignos, aspectu modestos et moribus astitisse conspexi. E quibus unus pontificalis dignitatis 2 infula, alterum vero imperialis potestatis insignivit dyadema. Quos dum reseratis oculis, sompnoque omnino discusso acu-

(82) Antiq. Fl., p. 88.

(83) Malbranq, Vredius etc.

(84) Sidonius Apollinaris.

(85) Est hic Prologus secundæ partis Chronodromi Brandonis, qui anteponitur Chronico Aldenburgensi.

tius intuerer, michi primus romanorum pontifex, A beatus Petrus apostolus, Christi vicarius, simul et Octavianus, primus augustus, videbantur adesse, qui equo increpationis rigore, meam sompulentiam detestantes acriori me corripuere sermone. Quid, inquit, jaces ociorum professor? Quid falsa in-hercie suasionem torperis? An oblitus es hominem nasci ad laborem? Cepisti Cursum temporis pauca-que veterum monumenta revolvere quibus gentilitas longius a via veritatis aberrans versabatur in umbra; et dum jam ultimum terminum devenisses quo planum tibi iter patebat in lucem, stulta seductus opinione consistis! Anne labori tuo satis est perpauca jam veterum hominum facta sicut hactenus et sub veteris peccati caligine denigrata scriptis commendasse et non potius sub gratia novi testa- B menti, mundo serenato, luce radiante divina, inclita jam tempora Christianorum retexere quibus evangelii veritate vulgata, qua nova illa Jerusalem, sponsa Christi ecclesia, stat firmiter radicata, nostri cujuslibetque milicie, nostrorumque successorum insignia fidei luceant in lumine? Ut nos nomen Christi summi Dei testamentum nobis nostrisque posteris ut veris heredibus delegatum, equa lance divisum uni spiritualium, alteri temporalium cedente rerum imperio divina auctoritate sumentes universum hunc mundum, nova Christi sanguinis asper- sione renovatum gubernare jubemur. Tantaque nobis celitus est concessa potestas ut quidquid super terram alligare solvereve, nostre auctoritatis statu- tuto decrevimus, non absolvatur neque ligetur in C celis. Nonne tibi narratione digna videntur ad exem- plar virtutis carpendum romanorum pontificum, sacrosancte pastorum ecclesie statutorum, decretorum synodaliumque consiliorum sancita modera- mina, quibus fides defenditur, heresis confunditur, 3 et fidelium undique mentes felici gubernatione reguntur. Et cum totius impletur cure pastoralis officium, pastores cum grege, summi regis in aula pariter letentur in evum. Nonne et paulominus il- lustrium imperatorum romanorum atque grecorum, regum Francorum, Anglorum et aliorum nobilium, seu equa laude relatu digna censentur gestamina, juste sanctiones, leges, juraque plebiscita, quibus- cum servatur concordia, transgressorum frenatus D discordia et dum equalitatis libra ponderante cuilibet tribuatur quod suum est totamque debiti civilis regiminis policia disponatur, principe cum populis feliciter eterna jucundantur in patria? Nunquid et gloriosos martirum certamina, sanctorum patrum virtutum exempla et virginalis castitatis continen-

tie, quibus hii omnes hae in peregrinatione mortali Deo et non viciis militasse noscuntur ceca putes oblivione calcare? Absit plane sed potius totis vi- ribus cogites extollenda ut dum conaris in ipsis di- vinam ampliare gratiam, Deum ipsum tibi ampli- atorem gratie munificum esse cognosces et ipsis quorum felicia facta retexes supplicibus, ut inter- cessoribus in extreme discussionis audientia apud judicem potiaris. Et si omnino apud mortales mer- cedis perdatur imago, apud Deum sanctosque suos immortales ob ejus gratiam mortafibus laborasti perdi non potest. Qui quod optabilius est labori la- boranti periturum munus impendit. Adde etiam et si a nullo mercedis retributio speraretur, velis ta- men potius vigilasse vacuum quam satur ocio tor- puisse. Has ergo tenebras pelle, ignaviam contere, fervensque consurge, et usque in finem temporum cursum hactenus ceptum perage, preterque lapsi temporis viros gloriosos, decoros, splendidos pos- teritati demonstra, ut eorum famam variis viis virtutum quesitum velud recentem revolventes de- functorum meritos testentur honores. Adde quod et legentibus aliud procures utilitatis antidotum cum pro horum que tue compilacionis 4 stilus exaggerat evidenti noticia plurium auctorum et hystorico- rum necesse habent laboriose perscrutari volu- mina. Et que sparsim vagando variis in codicibus perquirerent, seriatim in tuo valeant invenire com- pendio.

Hiis autem ego verissimis redargutionibus ver- borumque lepiditate limitus, a letifera mole corpo- ris excitus, mee stoliditatis opinione dampnata, tante reverentie virorum precepta, animo gratanti amplectens, ipsorum eam deprecaturus clemen- ciam, quatenus merite indignacionis nube dejecta purgate ignavie veniam concedentes, dispersos in haustum pectus spiritus revocarent. Sed ecce non aliter quam ex proviso nescio quibus ab horis adve- nerant tanquam officio functis celitus ut rebar abiere. Quamobrem in memetipso collectis paululum viribus, senciensque quibus modis excitet Deus in- sipidus, in vetus officium calamum novitatis as- sumpsi, singulisque regnorum titulis, annorum quo- que numeris, veludi hucusque in sue dispositionis ordine, operis ut forma requirit, ascriptis, ab anno dominice incarnationis primo hanc partem Crono- dromonis iniciare temptans, varios rerum eventus, singulis distinguendo sub annis, usque divisionem dominice scilicet incarnationis annum millesimum quadringentesimum inclusive, divine gratie sufful- tus auxilio, percursum.

EXPLICIT PROLOGUS.

TABULA ISTIUS LIBRI

SCRIPTI

ANNO DOMINI MILLESIMO QUADRINGENTESIMO QUINQUAGESIMO VIII.

- I. **5** *Kalend* : in quo reperiuntur anni.
- II. *Incarnationis domini nostri Jhesu Christi.*
- III. *Indictiones, epacte concurrentes.*
- IV. *Cyclus lunaris.*
- V. *Quarta decima luna. Littera dominicalis.*
- VI. *Dies dominicus ;*
- VII. *Nec non luna ipsius diei :*
- VIII.
- IX. *De conceptiōne et incarnatione domini nostri Jhesu Xpristi.*
- X. *De passione domini nostri Jhesu Xpristi atque duodecim apostolorum.*
- XI.
- XII. *De ferocitate Herodis et Neronis.*
- XIII.
- XIV. **6** *De Alexandro et Syzto qui multa utilia ordinaverunt in sacrificio misse.*
- XV.
- XVI.
- XVII. *De sancto Leonide Martyre et Drogone filio suo.*
- XVIII. *De interfectione Galli et Volusiani.*
- XIX. *De sancto Sylvestro papa.*
- XX. *De Constantino imperatore et Helena matre sua.*
- XXI. *De synodo celebrato in Nicena civitate.*
- XXII. *De Juliano imperatore.*
- XXIII. *De Corporibus Abacuc et Michee prophetarum et de sancto Martino Turonorum episcopo.*
- XXIV. *De sancto Joanne Crisostomo et beato Jeronimo presbytero.*
- XXV. *De sanctis Augustino et Nichasio. Item de obitu Faramundi, primi regis Francorum et de Attila rege Hunorum.*
- XXVI. *De sancto Mamerto Viennensium episcopo.*
- XXVII. *De Clodoveo baptisato et sancto Remigio.*
- XXVIII. *De sanctis Benedicto et Mauro.*
- XXIX.
- XXX. *De visione Guntrani regis et de salvatione viri infidelis per mulierem fidelem et de tunica domini nostri Jhesu Xpristi.*
- XXXI. *De Brunehilda regina*
- XXXII. *De Bonifacio papa qui impetravit a Foca Cesare pantheon.*
- XXXIII. *De sancto Columbano et aliis sanctis.*
- XXXIV. *De sancto Amando et beata Rictrude et de edificatione monasterii sancti Bertini.*
- XXXV. *De prima consecratione templi sancti Petri atque beatæ Marie Oudenburgensis a sancto Ursmaro episcopo.*
- XXXVI. *De destructione ville Oudenburgensis ab Atthila rege et quomodo comes Flandriæ Brugensibus tribuit lapides murorum destructorum.*
- XXXVII. *De sancto Vinnoco filio regis Britannicæ qui in Sithiu monasterio monachus efficitur.*
- XXXVIII. *De sanctis Eugenio, Wandregisilo, Leodegario, Amato et Philiberto abbate.*
- XXXIX. *Qualiter Heremarus dedit sancto Vinnoco Woomhout. Item de Beda presbytero.*
- XL. **7** *De obitu sanctorum Bertini, Ursuari et Vinnoci.*
- XLI.
- XLII. *De Beata Maria Magdalena et de genealogia Puppini, regis Francorum.*
- XLIII. *De Karlomanno qui nitebatur tollere ossa sancti Benedicti ab ecclesia Floriacensi.*
- XLIV. *Quomodo Karolus rex studium quod erat Rome transtulit Parisiis.*
- XLV. *De Lidrico primo florestario Flandriæ.*
- XLVI.
- XLVII. *De bello quod gestum est in Ronciavalle.*
- XLVIII.
- XLIX. *De obitu Karoli magni, imperatoris Romanorum.*
- L.
- LI. *Qualiter corpus sancti Vinnoci de Woomhout ad Sithiu transfertur propter metum Danorum.*
- LII. *Qualiter Balduinus Calvus construxit Bruggiam de lapidibus ville Oudenburgensis.*
- LIII. *De constructione ordinis Cluniacensis et de gloriosa relatione corporis sancti Winnoci de Sithiu ad Bergas.*
- LIV. *De Otthone imperatore.*
- LV.
- LVI. *Quomodo corpora sanctorum Richarii et Walerici reducta sunt in monasteria sua.*
- LVII. *Quomodo Balduinus, comes Flandrie, invasit castrum quod vocatur Valenchtianas, et de obitu Hugonis, regis francorum.*
- LVIII. *Quomodo Dani invasi sunt Angliam et de obitu Otthonis, ducis Brabantie.*

- LIX.** De Balduino cognomento pulcra barba.
LX. Qualiter Dani obsederunt Cantuariam in Anglia.
LXI. De inaudito miraculo quod contigit in Saxonia.
LXII. Quomodo basilica quodam ligno condita corruit ac postea Oudenburgenses novam ceperunt edificare in honore sancti Petri, principis apostolorum.
LXIII. De obitu Leonis pape et de consecratione nove ecclesie sancti Petri in Oudenburch, nec non de constructione ecclesie Watinensis.
LXIV. Quomodo Conon, camerarius Flandrie et Hasecca, ejus uxor, contulerunt sancto Arnulpho ecclesiam sancti Petri in Oudenburch quam tenebant in feudum, etc.
LXV. § De obitu sancti Arnulphi et quomodo monachi sancti Medardi nitebantur clam aperire tumulum et furari corpus.
LXVI. De consilio celebrato per Urbanum papam apud Claremontem et quomodo Affligemienses ingressi sunt monasterium sancti Andree juxta Brugis.
LXVII. De constructione domus Cisterciensis.
LXVIII. De translatione corporis sancti Nicholay et quomodo Robertus, comes Flandrie finivit vitam suam super pontem Meldensem equitando.
LXIX. De fondatione monasteriorum Clarevallis, Pontiniaci atque Morimundi, ordinis cisterciensis et de Balduino comite Flandrie cognomento Hapkin.
LXX. De gloriosa elevatione corporis sancti Arnulphi, episcopi Suessionensis.
LXXI.
LXXII. Ordo templariorum incepit et ecclesia sancti Winnoci constructa est.
LXXIII. De Karolo comite Flandrie Brugis occiso.
LXXIV. De pietate Theobaldi, comitis Campanie et Blesensis.
LXXV. Gesta Hariulphi abbatis monasterii sancti Petri Oudenburgensis contra abbatem et conventum monasterii sancti Medardi Seussionensis Rome in presentia Innocentii pape.
LXXVI.
LXXVII.
LXXVIII.
LXXIX. De consilio generali Remis celebrato tempore Eugenii pape.
LXXX. De obitu diversorum episcoporum et abbatum in Francia. Item epistola Adriani pape ad Fredericum imperatorem atque rescriptio Frederici ad Adrianum papam.
LXXXI.
LXXXII. De Frederico imperatore et Theodorico comite Flandrie.
LXXXIII. De fundacione monasterii de Thosan et de translatione sancti Folquini.
LXXXIV. De Philippo rege Francorum et Philippo comite Flandrie transcendentibus ad terram sanctam.
LXXXV.
LXXXVI.
LXXXVII. De Henrico imperatore et obitu Celestini pape.
LXXXVIII. De bellis intestinis in Westfandria et quo anno ordo fratrum predicatorum incepit
LXXXIX. De consilio generali Lateranensi celebrato tempore Innocentii pape.
XC. § De elevatione preciosi corporis sancti Thome Cantuariensis et de confirmatione ordinis fratrum Vallis scolarium.
XCI. De gloriosa translatione sancti Oswaldi regis, Idaberghe virginis et sancte Lewinne virginis et martiris, item de adventu romani cardinalis in Gallia.
XCII. Quomodo Ludovicus, rex Francie, acquisivit spineam coronam Domini et de dispersione scolarium Parisiis.
XCIII. De cruce signatis contra incolas hereticos de Breem et de gloriosa translatione beati Bertini abbatis. Item epistola imperatoris Frederici ad cardinalem.
XCIV. Qualiter Petrus de Brena, templarius eximius, in partibus ultramarinis scripsit Henrico, archiepiscopo Remensi.
XCV. De obitu Johanne comitisse Flandrie et de Margareta ejus sorore.
XCVI. Quomodo Innocentius papa, celebrato consilio apud Lugdunum Gallie, excommunicavit et anathematizavit imperatorem Fredericum.
XCVII. De confirmatione ordinis fratrum penitentie qui vulgariter fratres ae sacco nominantur.
XCVIII. De pace facta Parisiis inter regem Francie et Anglie et de consecratione ecclesie de Dunis.
XCIX. Epistola Petri regis Arragonensis ad dominum Karolum regem Sycilie et rescriptio ipsius domini Karoli predicto Petro regi. Item epistola domini Martini pape ad dominum Karolum, regem Sycilie.
C. De obitu Martini pape.
CI. Quomodo Soldanus Babilonie cepit civitatem Accharon.
CII. Quomodo Guido, comes Flandrie, desponsavit filiam suam Philippam filio regis Anglie, ex qua re multe guerre processerunt.
CIII.
CIV. Bellum Curtracense.
CV.
CVI. Quomodo Johannes, dux Brabancie, venit ad exercitum Flamingorum, suadens eis pacem expetere a rege Francie.
CVII. Quomodo templarii per totum regnum Francie capiuntur, puniuntur et comburuntur.
CVIII. Quomodo Philippus, rex Francorum, indignatus est eo quod comes Flandrie distulerat sibi facere homagium per octo annos.
CIX. § De inundatione aquarum in augusto; unde secuta est maxima caristia omnium rerum.
CX.
CXI. De maxima persecutione leprosororum per totum regnum Francie, et de obitu Roberti, comitis Flandrie, Ipris tumultato.
CXII. Quomodo Ludovicus, comes Flandrie, dedit avunculo suo dominium aquæ in Slusa, unde magna dissensio orta est.
CXIII. Quomodo populares Flandrie insurgunt adversus magnates scabinos et curatores castellaniarum.
CXIV.

- CXV. *Quomodo res Francis Philippus venit in auxilium comitis Flandrie Ludovici et factum est bellum apud Casletum in vigilia beati Bartholomei apostoli.*
- CXVI. *De Ludovico de Bavaria imperatore.*
- CXVII. *De variis processionibus contra antipapam et Ludovicum de Bavaria.*
- CXVIII. *Qualiter Alphonsius, rex Hispanie, sive Castelle, magnam guerram et diutinam contra Sarracenos tenuit.*
- CXIX. *Epistola quam Caliphes de Baldac misit Garbo regi ut destrueret totam terram Christianorum.*
- CXX. *De controversia inter Yprenses et Poperingenses. Item de confederatione Flamingorum cum rege Anglie ex quo processit bellum de Cressy.*
- CXXI. *Quomodo Ludovicus comes, filius Ludovici Nivernensis, venit in Flandriam, tractatumque de matrimonio ineundo cum filia regis Anglie, quod renuit; sed accepit sibi in uxorem filiam ducis Brabancie.*
- CXXII. *De pace et concordia inter Ludovicum, comitem Flandrie, et regem Anglie facta apud Dunkerke.*
- CXXIII. *Quomodo tres status obtulerunt Johanni, regi Francie XXX^{ta} millia armatorum ad sustinendam guerram suam in Normania et quomodo rex intravit secreta castrum Rothomagense, unde oritur bellum, ubi Johannes rex captus est cum multis nobilibus.*
- CXXIV.
- CXXV. *De discordia inter Ludovicum, comitem Flandrie et Wenceslaum, ducem Brabancie, pro villa Mecklinie et de treugis inter reges per totam Franciam.*
- CXXVI. *De confirmatione pacis inter reges.*
- CXXVII.
- CXXVIII. **11** *Quomodo Bertrandus Claykin duxit exercitum in Hispaniam et ibidem captus est cum aliis multis.*
- CXXIX. *De matrimonio contracto inter Philippum, ducem Burgundie et Margaretam, comitissam Flandrie.*
- CXXX. *Quomodo Bertrandus Claykin cepit plures villas et oppida in Pictavia.*
- CXXXI. *De obitu Eduardi, regis Anglie et de adventu Karoli, regis Bohemie, imperatoris, ad regem Francie, qui eum ultra modum honorifice suscepit.*
- CXXXII.
- CXXXIII. *De obitu Gregorii pape et de discrepatione electionis. Item de comotione Gandensium contra Ludovicum, comitem Flandrie.*
- CXXXIV.
- CXXXV. *Quomodo pax facta inter comitem Flandrie Gandenses iterum turbare incepit.*
- CXXXVI. *Qualiter comes Flandrie abiit in Franciam deprecando regi Karolo auxilium.*
- CXXXVII.
- CXXXVIII. *De litteris missis a rege Anglie quod breviter succurreret Gandensibus. Item de obitu comitis Ludovici et de successione ducis Burgundie Philippi.*
- CXXXIX. *De pace tractanda inter Philippum, ducem Burgundie, comitemque Flandrie et Gandenses.*
- CXL. *Quomodo Philippus, dux Burgundie, flamingos suos subditos ad obedientiam pape Clementis variis viis inclinare nitebatur.*
- CXLI. *De profectione Johannis Nivernensis versus Hungarum ubi captus fuit.*
- CXLII. *Quomodo Ricardus, rex Anglie, paravit expeditionem ad Ibernienses.*
- CXLIII. *Quomodo Henricus de Lancaistre, veniens ex Normannia, intravit Angliam, capiendo plures villas, spoliandoque Ricardum a suo regno.*
- CXLIV. CXLV. CXLVI. CXLVII.
- CXLVIII. *De morte Ricardi, regis Anglie.*
- CXLIX.
- CL. *De gestis Francorum Jherusalem expugnantium.*
- CLI. *De conjurata pace Francorum apud Claremontem. Item de primo profectu christianorum. Item profectio comitum; id est Roberti Normannie, Roberti Flandrie et Stephani Blesensis. Item de adventu Francorum Constantinopolim.*
- CLII. *Quomodo Franci Nicenam civitatem obsederunt. Item de divisione christianorum **12** et de traditione Nicene civitatis. Item qualiter Turchi christianos infestant. Item de victoria christianorum et de miseria Turchorum.*
- CLIII. *Quomodo christiani Antiochiam obsiderunt; item de Francorum incommodo apud Antiochiam. Item de fame et inopia christianorum.*
- CLIV. *De angelica admonitione et de traditione Antiochie. Item de adventu regum paganorum apud Antiochiam.*
- CLV. *De sermone Podiensis episcopi et fuga Blesensis comitis. Item de visione angelica.*
- CLVI. *Nomina francorum principum. Item nomina Persarum. Item numerus Persarum exercitus. Item de fuga Turchorum et victoria gloriosaque ditacione christianorum. Secundum bellum Antiochie.*
- CLVII. *De obitu Podiensis episcopi. Item de contencione lancee invente in Antiochia.*
- CLVIII. *De obsidione Jherusalem. Item quibus virtutibus urbs sancta sit ornata.*
- CLIX. *Quomodo muros civitatis Jherusalem christiani ascenderunt.*
- CLX. *Qualiter comes Normannie destruxit muros civitatis una cum suis.*
- CLXI. *Quomodo christiani intraverunt civitatem Jherusalem euntes ad sepulcrum Domini. Item quomodo christiani obviam ad prelium proficiscuntur regi Babilonie cum exercitu.*
- CLXII. *Quomodo christiani interfecerunt hereticos. Item qualiter Dambertum in patriarcham elegerunt. Item qualiter Boamundus captus fuit.*
- CLXIII. *De obitu Godefridi, regis Jherusalem et de successione Balduini, fratris ejus. Item qualiter Balduinus ordinavit bellum contra Turchos. Item quomodo Balduinus comes fuit receptus in Jherusalem.*
- CLXIV. *Quomodo amisso lumine timor et tremor invaserunt christianos.*
- CLXV. *Quomodo patriarcha fecit sermonem populo Dei. Item quomodo luctus christianorum vertitur in gaudium.*
- CLXVI. *Quomodo rex Balduinus obsedit Assur. Item qualiter rex Babilonie proposuit extirpare Frances.*
- CLXVII. *Qualiter rex Balduinus obtinuit victoriam. Item quomodo rex Balduinus persolvit vota in Jherusalem.*
- CLXVIII. *Qualiter rex Babilonis obsedit civitatem Ramulam. Item septimum bellum Romanie.*
- CLXIX.
- CLXX. **13** *Qualiter rex Balduinus receptus est Joppe. Item de obsidione apud Tholomaidam.*

- CLXXI. *Qualiter urbs Jherusalem commissa fuit christianis. Item de obitu Raymundi comitis. Item de exercitu babilonico.*
 CLXXII. *Qualiter patriarcha ad bellum bajulavit crucem dominicam. Item de terre motu qui contigit in illis diebus.*
 CLXXIII. *Genealogia francorum regum, qui orti sunt de stirpe Paradis, videlicet Priami et Antenoris*
 CLXXIV, CLXXV, CLXXVI, CLXXVII.
 CLXXVIII. *Genealogia comitum Flandrensium et seq.*
 CLXXIX.
 CLXXXVI. *De episcopis sub romano pontifice, qui non sunt in alicujus provincia constituti et seq.*
 CLXXXVII.
 CXC. *Numerus et nomina summorum pontificum.*
 CXCI.
 CXCII. *Nomina et numerus episcoporum Tornacensium.*
 CXCIII. *Nomina et numerus comitum Flandrensium.*
 CXCIV. *Nomina et numerus Romanorum imperatorum.*
 CXCV. *Numerus et nomina Romanorum imperatorum.*
 CXCVI. *Numerus et nomina regum Francorum.*
 CXCVII.
 CXCVIII. *Genealogia sancti Arnulphi episcopi et confessoris et genealogia beati Winnoci, abbatis.*
 CXCIX. *Numerus et nomina abbatum istius monasterii et de eorum regimine.*

INCIPIT PROLOGUS

TERCIJ LIBRI CHRONODROMONIS, ID EST CURSUS TEMPORUM SUPRA QUARTAM PARTEM (86).

14-15 Moris est imbecillium, minima quavis ex A sarcina premi, eoque facilius ferre, quo propius terminus, finisque laboris aridet. Solentque longum ac laboriosum iter agentes, non solum aliquando subsistere cum plus quam medium peregerint, sudores detegere, corpus leviare, auram captare levem et sitim poculis sedare, verum etiam in terga retrorsum, facie versa, jam acta metiri spacia, et totum quod residuum est itineris, modici laboris pro termini gaudio reputantes, indefesse peragere. Quod cum paululum mecum ipse revolverem, trium jam partium insufficientis et ut timeo minus utilis, compilationis labore peracto, qua Cursus temporum, rerumque gestarum in ipsis ordinem **16** et hominum actus illustrium, doctorumve, singulis suis quibus evenerunt annis, a mundi exordio, per quatuor scilicet B millium annorum septingentorum sexaginta trium, usque Verbi humanati octingentesimum primum distinguens concluderim, quarte profecto sed ultime prohemialis dispositionis ordini tento continuationis stilum infixurus con sideram. Et ecce pregustati tediosa laboris nimietas, virium mearum defectuosa debilitas et frequentium impedimentorum ex temporis qualitate me distrahentium impetuosa varietas, nec non exemplarium ex quibus precipue materia compilandorum emergeret excerptenda discors et penuriosa paucitas, vix stilum ab ulteriori progressu inchoati operis atque labore mentem servassent inertem, nisi festinim animadverterem quietem corporis inimicam, torporis matrem et ingenii hostem fore, meque profecto operis propositi metam, C finemque (si gracia detur Pneumatis almi) e vicino posse pertingere, dum laboris tedium diligencia pel-

lat, virium inopiam gracia relevet, variam temporis molestiam, mentis stabilitas regulet et precipue operis intenti completio et eorum que in ipso continentur utilitas legentibus, audientibusque proficiat; riparumque et fere nichil fecisse viderer, meritoque dendus, si veterum huc usque molimina, actus atque gestamina et ea que horum temporibus acciderint annali supputatione distincta recuderim et medio fere gradum figens in studio, uti laboris apostata, incluta regum Francorum, Anglorum, Jherosolymorum et precipue Romanorum imperatorum, eorum videlicet qui nobili Francorum (magno auctore Carolo) pullularunt ex sanguine ducum, comitum, ceterorumque virorum illustrium tempora postergans et actus et presertim ea que presentibus vicina temporibus evenerunt in Anglia, Francia et potissime Flandria, cujus incola censeor, quorum per plurium scribendi gracia stilum assumseram, cecaputarem oblivione **17** calcare et non pocius continuato compilationis officio, usque presens in evum scripto tenus exarare. Et si non omnium, saltem horum, quorum exemplaria viderim, e quibus satis amplam rerum gestarum, si velim, possem enucleare materiam: ut sunt egregiorum virorum opuscula, videlicet: Sigeberti Gemblacensis, Pauli Constantinopolitani, Vincentii, Martini, Willelmi Malesburiensis, Johannis Bocatii et ejus qui novellam quamdam compilationem edidit, que Imago speculi vocatur et si que plura. His ergo meam consolatus amentiam, quarte parti et ultime copulande calammum libens intixi, hanc usque presens in evum (juvante gracia divina) per annos sexcentos et amplius complendo ducturus.

(86) Hunc Prologum exscripti ex Brandone.

Explicit Prologus.

CHRONICON.

18-19 Anno Domini DECC, anno vero Karoli, regis Francorum, XXX^o tercio Romani, qui ab imperatore Constantinopolitano jam diu animo desciverant, nunc accepta occasionis oportunitate quam mulier excecato imperatore Constantino filio suo eis imperabat, uno omnium consensu, Karolo regi imperatorias laudes acclamant, eumque per manus Leonis pape coronatus, Cesarem et Augustum appellant. Puppinum vero filium ejus regem Italie ordinatum collaudant. Amymurlin, rex Persarum, Karolo imperatori elephantem et multa munera mittit. Barchinona capitur. In Italia quoque Theate civitas capitur a Francis. Sanctus Salvius, archiepiscopus, veniens ab Aquitania ad fiscum Valentianas, a Vuinigardo, filio Gerardi, procuratoris ipsius fisci martirisatur et super corpore ejus requirendo Karolus magnus imperator tertio divinitus **20** admonitus, corpus quidem inventum honorifice sepelivit. Interfectores autem ejus gravi pena multavit, nec tamen pro hoc in eos ultio Dei cessavit.

Karolus imperator et rex Francorum per omne imperium suum legatos ad faciendum judicium et justitiam comitis dirigit et legis capitula viginti tria instituit. Moguntie pons quingentorum passuum longitudinis trans Rhenum quem Karolus imperator per decem annos ingenti labore de ligno construxerat, ita ut perpetuo durare posse videretur, ita in tribus horis conflagravit et ne una quidem hastula super aquam remaneret. Karolus imperator filio suo Ludovico coronam imperialem imponit. Karolus imperator per totas Galias consilio super statu ecclesiarum ab episcopis celebrari edicet. Unum fuit Moguncie, alterum Remis, tercium Turonis, quartum Cabilonis et quintum Arelati.

De obitu Karoli, anno xlvj.

Karolus imperator gloriosus, regno et imperio suo ampliato et pacato, statu quoque ecclesie sancte et religiose ordinato, anno regni sui xlvj^o, porro imperii sui xij^o, moritur et sepelitur Aquis, anno etatis sue lxxij^o. Qui pro magnitudine operum agnominatus est magnus. Post quem Ludovicus, filius ejus, imperat annis xxvj. In archivis beati Medardi Sueasionis de sepultura ejus, cum essem juvenis, quedam legi, sed sensum non latinitatem retinui. Ibi interfuit Leo papa cum proceribus romanis, multi etiam episcopi et archiepiscopi, duces et comites, abbates etiam et alii innumeri. Corpus imperatoris detuncti vestibus imperialibus et festivis induentes, auream coronam capiti imposuerunt. Deinde super cathedram quasi vivum et judicem sedere fecerunt et super genua ejus textum quatuor evangelistarum, aureis litteris scriptum, collocaverunt, quem dextera manu, sinistra vero sceptrum tenebat. Catenulam

etiam auream diademati convingentes cathedre aeree super quam sedebat, ne caput defuncti decideret affigentes, sentem quoque aureum quod **21** Romani ei fecerant, ante faciem ejus statuentes, arcum lapideum, in quo sepultus erat, aromatibus preciosis replentes, monumentum strenue sigillantes clausurunt. Obiit autem anno Domini dccc^o xij, xiiij kl^o Februarii.

807.

Karolus imperator Aquisgrani balnea aqua calida et frigida temperata sedule prenavit et ecclesiam beate Marie rotundam quam ibi edificaverat auro et argento, cunctisque ornatibus ecclesiasticis decenter ornavit, veterisque et novi testamenti historiam in ea depingi fecit et palatium similiter, quod ibi edificaverat, ornavit, omnia bella que in Hyspania gesserat et etiam VII artes liberales miro modo ibi fecit depingi.

809.

Puppinus, filius Karoli magni, rex Italie, Venetiam bello subigit et non multo postea Mediolani obiit et Karolus imperator Venetiam Nichephoro Constantinopolitanorum imperatori reddidit.

817.

Turpinus archiepiscopus Remensis obiit. Sanctus Folquinus Tornacensis fit episcopus.

819.

Ludovicus imperator Brittones sibi subigit.

823.

Elevatio Sancti Ursuari confessoris celebratur.

825.

Flandrie comite Ingelramno mortuo ac apud Harlebeck sepulto, succedit ei Audacer, filius ejus, gubernavit annis xij.

827.

Balduinus, abbas sancti Dyonisii sacrique palatii archicapellanus, Romam mittens, a papa Eugenio sancti Sebastiani martyris corpus accepit et Sueasionis in basilica sancti Medardi collocavit.

828.

22 Corpora Marcellini et Petri martyrum de Roma sublata et in Franciam translata, multis signis clarificata sunt. Corpus etiam sancti Gregorii pape ad urbem Sueasionis translatum esse dicitur.

832.

Ludovicus imperator adversantes sibi alios exactoravit, alios bonis privavit, alios exiliavit ac per hoc filios et optimates suos magis contra se exacerbavit.

833.

Ludovicus imperator, a suis desertus ac proditus et in potestatem filiorum redactus, episcoporum iudicio arma deposuit et ad agendam penitentiam inclusus est.

835.

Ludovicus imperator statuit, monente Gregorio papa et omnibus episcopis assistentibus, ut in Gallia et Germania festivitas Omnium sanctorum in kl^a novembris celebraretur. Reliquie Viti martiris a Parisiis ad Corbeiam Saxonie transferuntur. Unde ipsi Franci testati sunt quod ab illo tempore gracia Francorum translata sit.

837.

Normanni Gallias graviter infestant. Dordracum vastant, Andworpam et Witlant, emporium situm juxta ostium Mose fluminis, incenderunt. A Fresonibus tributum accipiunt. Illi Normanni, origine Dani fuerunt et dicti sunt Normanni quasi septentrionales. Audacer III^s Flandrie **23** comes moritur et apud Harlebeck sepelitur; cui successit Balduinus cognomento ferreus, filius ejus. Hic Flandriam gubernavit annis xl.

862.

Judith, filia regis Francorum Karoli calvi, Silvanectis rapitur a Balduino ferreo, comite Flandrie.

864.

Floruit hiis temporibus sanctus Odo Cluniacensis cenobii fundator.

878.

Ludovicus, filius Karoli, cognomento Baldus moritur in Compendio palatio; filii ejus, Ludovicus et Karlomanus, regnum ejus inter se diviserunt. Nortmannorum plus quam V millia a Ludovico et Francis in Gallia cesa sunt.

879.

Balduinus, Odacri filius, cognomento ferreus, gener supradicti Karoli calvi et comes Flandrie obiit. Cui succedit filius ejus, Balduinus, cognomento calvus. Hic duxit Eltrudem, filiam regis Elgeri Anglie, ex qua genuit Arnulfum magnum, restauratorem Blandiniensis.

880.

Dani seu Nortmanni famosissimum Aquisgrani palacium cremant et Coloniam Agrippinam cum monasteriis et palaciis regni, villas quoque, habitatoribus interfectis, igne cremarunt. Nam precedenti anno civitatem **24** Atrebatum, Cameracum, Tornacum et omnia monasteria circa fluvium Scaldum et fluvium Yscart destruxerunt, incenderunt, accolae autem terre aut captivarunt aut occiderunt.

Anno 835. Compiler Aldenburgensis eadem habet ac Brando, sed aliis verbis; videntur hausisse eodem fonte

Anno 853. Uterque exscribit fabulam Joannæ pappissæ ex Martino Polono. Idem fecerunt ad annos 845 et 846.

Anno 856. Brando enumerat opera Rhabani Mauri, de quibus nonnulla ad verbum inserta lego MS. Aldenb. an. 825.

Anno 861. Brando adnotat *Witius* ex quo descripsit.

Anno 862. Brando evoluit quod adnotat Aldenburg Brando indicat *ex Gestis*....

A

881.

Balduinus calvus, comes Flandrie, oppidum de Brugis in Flandria construit et tollens lapides de Oudenborg villa, quam quondam Atthila, rex Hunnorum, destruxit, inde oppidum Brugis munivit. Transtulit quoque corpus sancti Donaciani de civitate Remensi in villam Brugensem, ubi nunc reconditum cum honore recolitur

882.

Godefridus et Sigifridus, reges Nortmannorum, cum inestimabili multitudine juxta Mosam, in loco Haslon, conederunt; Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Hemnacum adjacentibus castellis comburunt. Aquis in palacio equos stabulantes, oppidum et palacium incendunt. Sacri ordinis ministri in utroque sexu ubi poterant oportunius latebant, et sanctorum corpora et pignora locis tucioribus absconderunt.

887.

Karolus imperator et rex Francorum, cum Nortmannos a Francia nequiret expellere, tandem facto federe, concessit eis regiones que erant ultra Sequanam, quarum incole contra se rebellabant; que prius Francia, a Normannis est Normannia denominata.

888.

Monasterium sancti Bertini tempestate dejectum.

889.

25 Rodolphus, comes pagi Cameracensis, frater C Balduini, comitis Fandrensis, in natura commotus propter castella ab Odone rege sibi ablata, sancti Quintini et Perona dum depredari non cessat, abbaciam sancti Quintini, ab Heriberto comite in bello occiditur. Balduinus, comes Flandrensis, invasit civitatem Atrebatum et castrum sancti Vedasti sed sub celebritate amisit. Postea Odo rex venit ad quoddam castrum fluvium Ysam, quod Fera dicitur, ibique graviter infirmari cepit. Obtestatusque est ut Karolum in regno susciperent, mortuusque est ibi kal: januarii; corpus autem ejus est delatum apud sanctum Dyonisium, ibique honorifice sepultum.

892.

Normanni Parisius expugnare non valentes, Bur-

Anno 880. Hocce anno refertur a Brandone mors Ludovici baldi, quæ ab Aldenb. anno 878 ponitur. Etiam aliter Aldenb. narrat invasionem Danorum, quam Brando refert anno 882. Ad hunc annum 880, Ald. ponit translationem Calixti, quam Brando figit ad annum 884.

Anno 885. Martinus II præsidet secundum Aldenb. Brando ipsum præsidere facit anno 886.

Anno 888. Brando Agapetum H pontif. max. ponit; Aldenb. eodem anno, tanquam pontif. citat Adrianum III, de quo Brando ad an. 889, prætermisissæ quæ Aldenb. dicit de Monast. Bertiniensi.

Anno 892. Cfr. Ald. cum Brandone ad an. 891 et constabit unum ex alio non sumpsisse quæ narrantur.

gundiam aggrediuntur et Senonis urbem oppugnant **A** sed non expugnant. Normanni a Senonis Parisius repetunt et inde repulsi per Matronam fluvium Tre-cas urbem incendunt et usque Virdinum et Tullum oppidum cuncta depopulantur. Castellum sancti Audomari igne consumitur.

894

In Burgundia claruit Berno, ex comite abbas Gigmacensis cenobii, a se fundati, qui etiam ex dono Ave comitisse construxit Cluniacum cenobium in cellam Gigmacensem. Normanorum residui transvadata Mosa Ribuariam et Ardeniam vastando pervagantur trans mare recedunt.

899.

Karolus rex estivo tempore super Ysam, adunato **B** exercitu, resedit tractaturus quid ageret de suis inimicis. Baiduinus vero perrexit ad **26** ipsum placitum, valens sibi regem reblandiri ut Atrebatum quam ei tulerat redderet. Cumque hoc contradiceret Fulco, archiepiscopus Remensis atque Heribertus, Winetlamarus improvise superveniens, Fulconi archiepiscopo cum suis complicitibus, quod dictu nefas est, multis perfossus vulneribus interfecerunt XVI, kl. Julii, corpusque ejus Remis delatum atque in ecclesia beati Remigii positum est. Post hoc ordinante episcopo Hereneo Remis, synodoque facta, omnes interfectores episcopi dampnaverunt et a liminibus sancte matris ecclesie extorres reddiderunt.

901.

Gloriosa relacio corporis sancti Winoci abbatis et confessoris, fortissimique advocati Flandrie de Sithiu ad Bergas. Facta est denique translacio ista a comite Balduino calvo, qui ecclesiam in inferioribus ejusdem burgi construi fecit, que titulo confessorum Christi, Martini atque Winnoci, insignitam perfecit et canonicorum ministerio in ea cultui divino, die noctuque insistere devotissime instituit.

903.

Francone Leodiensium episcopo mortuo, Stephanus episcopus subrogatur; vir, sanctitate et sciencia clarus, qui vitam et passionem sancti Lamberti metrica ad Herimannum archiepiscopum edidit cantumque nocturnum de eodem metrica, cantumque de sancta Trinitate et de invencione sancti Stephani, prothomartiris, dulci et regulari modulatione composuit.

905.

Karolus cognomento simplex, rex Francorum, filiam Eduardi, Anglie regis, Odgivam nomine, ducit uxorem. Ex qua genuit Ludovicum, qui post eum in Franciam regnavit.

Anno 893. Habet Ald. quæ citat Brando de iisdem Normannis ad an. 894.

Anno 908. Brando notat ex Chronicis, nempe Cluniacensibus.

Anno 909. Ald. habet quæ Brando ad an. 910.

915.

27 Karolus rex Francorum, Lotharingie regnum recepit

916.

Balduinus calvus, comes Flandrie, obiit et in Blandinio tumulum sumpsit; Markam vero ejus filii inter se diviserunt et Arnulphus, qui major natus erat, Flandriam, Adulphus vero civitatem Bononiam et regionem Taruanicam acceperunt, sed Adulpho primum defuncto, Arnulphus ejus comitatum simul cum Flandria tenuit. Rexit Flandriam Arnulphus annis xlvj.

925

Karolus rex Francorum a comite Heriberto captus et in custodiam Perone traditur ob necem Roberti ducis ab eo perempti.

928.

Ludovicus filius Karoli regis insidiantes sibi fe-giens; per mare transit in Angliam, mater enim ejus fuerat filia regis Anglorum. Regnavit autem in Francia erumpnose annis xxxvij. Nam post hec verba rebellaverunt proceres Francorum contra eum, super omnes Hugo magnus, comes Parisiensis.

931.

Quidam Evrardus, qui urbem Bergas condidit, dedit Werhem sancto Winnoco. Temporibus Adolphi, incliti markisi, extitit quidam vir illuster Everardus nomine, qui urbem Beryas condidit propter seviciam latronum, ad munimen Christianorum qui ob honorem sancti Winnoci et spem vite m-
C nentis aliquam ecclesiam in hereditate sua eidem concessit **28** sancto, quam emerat cum alode a quodam viro nomine Hemfrido consencientibus **55** ejus XXX lib. argenti.

932.

Hubaldus monachus et philosophus de cenobio sancti Amandi Elnonensis, qui de multis sanctis cantus dulci modulatione composuit, moritur.

933.

Adolfus comes Bolonie obiit. Arnulphus frater ejus comitatum recepit, qui duxit filiam Heriberti, Virmandorum comitis, nomine Adalam; de qua genuit Balduinum, qui juvenis, morbo variole, obiit. Hic duxerat filiam Herimanni saxonum ducis nomine Mathildem ex qua genuit Arnulphum. Mathildis vi-
D dua relicta nupsit Godefrido, duci de Heyam, ex quo suscepit tres filios. Gezelonem ducem, Godefridum, Heselonem; Arnulphus vero filius ejus ex priore marito Balduino duxit filiam regis Berengarii Langobardorum, Raselamque et Susannam ex qua genuit Balduinum barbatum.

961.

Balduinus comes obiit et in Sithiu sepelitur.

Anno 916. Eadem habet Brando sed aliis verbis.

Anno 925. Aldenb. ea aliis verbis habet et fusius quam Brando, quæ ea ad. an. seq. notat.

Anno 961. Male hanc mortem refert Brando ad annum 966.

966.

Arnulpho sene Flandrensium comite mortuo, Marchisiam quam per XLVIII annos honestissime et gloriosissime gubernaverat, Lotharius, rex Francorum, graviter infestat et vastat. Post cujus longum et luctuosum obitum successit ei in comitatu Balduinus Barbatus, filius Arnulphi junioris, qui appellatus est fortis et pulcherrimus marchisus. Hic duxit Ogivam, filiam Giselberti comitis, de qua genuit Balduinum Insulanum.

970.

29 Hugo magnus, comes Parisiensis et dux Francorum moritur et Hugo filius ejus, cognomento Capet, dux Francorum sub Lothario rege efficitur.

973.

Monasterium sancti Bertini ceptum est edificari post combustionem.

978.

Ducatus Brabancie et Lotharingie post Fredericum datur Karolo fratri Lotharii, regis Francorum, multis insuper conducto beneficiis ut et ipse ab insolentis desistat et fratris sui Lotharii regis motibus obsistat.

Quomodo corpora sanctorum Richarii et Walerici reducta sunt in monasteria sua.

988.

In gestis sanctorum Richarii et Walerici legimus quod corpora eorum translata sunt a suis ecclesiis in Flandriam et reposita in ecclesia sancti Bertini. Causam translacionis obscure scriptam inveni, sed constat quod timore Northmanorum et Danorum, utpote ut tuciori loco ibi sint reposita. Castrum enim sancti Audomari in quo constat ecclesia sancti Bertini, illo tempore erat nobile et contra hostes satis munitum. Cum autem tempore Karoli regis cognomento simplicis, Nortmanni essent conversi ad fidem Christi, corpora sanctorum qui timore eorum translata fuerant in locis munitissimis reportata sunt a suis in suis ecclesiis. Cum autem monachi sancti Richarii et sancti Walerici corpora sanctorum suorum repeterent, monachi sancti Bertini illa per violentiam Arnulphi vetuli comitis detinebant. Tunc sanctus Walericus apparuit Hugoni, comiti Parisiensi, in sompnis et dixit ei: Vade ad Arnulphum, comitem Flandrensium et dic ei ut remittat corpora nostra que sunt in ecclesia sancti **30** Bertini in nostris ecclesiis. Magis enim diligimus loca nostra quam aliena. Domine quis es tu? inquit, vel quis socius tuus? Ego enim, inquit, ille vocor Walericus, socius autem meus est Pontivensis Richarius. Age que tibi precepit Deus per me festinanter et ne dissimules. Et ut brevi sermone tamen concludam, abiit Hugo ad Arnulphum, que sibi mandata fuerant indicat. Arnulphus vero superbo animo corpora sanctorum reddere recusat. Tunc Hugo, comes Parisiensis, constanti animo Arnulpho comiti dixit:

Anno 966. Fere eadem habet Brando ad. an. 967.

Anno 988. Chronicon S. Bertini seu Iperii idem factum refert.

A Vide ut in illo die et in illo loco corpora sanctorum spontaneo animo honeste mihi deferas. quod si non feceris spontaneus, facies postea invitus. Tunc Arnulphus comes timore et patientia Hugonis constrictus, duas techas argento et auro decoravit et in illis sanctorum reliquias reposuit. Die conducto Hugo cum armato et copioso exercitu ad monasterium, quod castrum regis est Francorum, venit. Arnulphus autem comes audito adventu ejus cum magno exercitu sed inermis et humilis ei obvius venit. Corpora sanctorum Richarii et Walerici Hugoni decenter coaptata reddidit. Ille vero unumquodque in suo loco resignavit. Nocte vero subsequenti apparuit sanctus Walericus Hugoni in sompnis et dixit ei: Quia studiose egisti que precepta sunt tibi, et nos ad loca nostra retulisti, tu in regno Francorum et successores tui usque in septimam generationem regnabis. In hac revelacione patenter ostenditur regi relacionem factam fuisse Domini voluntate.

995.

Anno quarto Henrici imperatoris et **x^{mo}** Roberti Francorum regis, Balduinus, comes Flandrie, castrum imperatoris quod vocatur Valencianas, situm in marchia Francie et Lotharingie invasit. Imperator Henricus, hoc auditu, invitavit Robertum, regem Francie et Richardum, comitem Northmannorum, ad sui auxilium et obsidet castrum. Et quia imperator de illa obsidione inefficax rediit, contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit depopulata terra, aliquos Flandrensium primores capit. Inde Balduinus perterritus in Aquensi palacio imperatori satisfacit. Valencianas reddidit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis, manus **31** ei dedit. Postea imperator sedicione coactus suorum, Valencianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum hominum auxilio esset. Postea ei Walacras addidit.

1016.

D Otto dux Brabancie moritur et quia nullum sibi reliquit heredem, in ipso linea ducum Lotharingie, sive Brabancie, a progenie Karlomannorum et Karoli magni descendendum terminatur. Henricus vero imperator ducatum Brabancie dat comiti Godefrido, filio Godefridi Ardennensis. Hujus fuerunt fratres: Gozelo, qui postea istum Godefridi ducatum Brabancie tenuit et Etzelo. Mater horum fuit Mathildis, olim comitissa Flandrie, uxor Balduini juvenis, que, mortuo Balduino, nupserat prefato Godefrido, comiti de Ardenne et de Enham et hos peperit sibi filios: Godefridum, Gazelonem et Hetzelonem. Godefridus igitur juvenis, primogenitus Godefridi et Mathildis, dono imperatoris, dux Brabancie factus, tenuit Brabanciam, Ardennam et terram de Enham, que nunc est de integritate comitatus Flandrie, licet ultra Scaldum sit. Fuit tunc in ea Brachantum castrum; est nunc in ea Geraldus moas, Ninniven et alia oppida multa;

jacet inter Gandavum, et Bruxellam et Adinghe. Pro hac terra fuit guerra inter imperatorem Henricum III et comitem Flandrie Balduinum pium, sive Insulanum, quia Balduinus eam invasit. Sed postea, pace interveniente, imperator eam Balduino dedit, addens eciam ei terram de Alost et terram III^{or} officiorum, similiter et Walacriam in Zelandiam, que de jure tunc imperatoris erat. Lambertus vero, comes Lovaniensis, audiens Godefridum Brabanciam occupasse, defuncto jam Ottone duce, cujus ipse sororem habebat Gerbergam uxorem, voluit eam cum conjugate jure hereditario obtinere, sicque guerra diutina inter eos orta est. Sed postremo convenerunt bello apud Florines, ubi Lambertus occisus est. Posteriores tamen hujus Lamberti Lovaniensem comitatem simul et Bruxellensem longo postea tempore successione hereditaria possederant. Godefridus autem Brabanciam tenuit annis xiiij, imperatori Henrico semper fidelis, unde et ab ipso in subsidium Theodorici, comitis Hollandie, contra Fresones missus, ab ipsis **32** Fresonibus captus est et non multo postea solutus, mortuus est. Successit ei frater ejus Gozelo cujus fuerunt filii: Stephanus papa IX, qui post Victorem II factus est papa, Godefridus audax, una filia comitissa Bruxelle, alio nomine Reynel, comitissa Namurcensis. Post Gozelonem ducatum Brabancie tenuit filius ejus Godefridus, cognomento audax. Hic genuit Godefridum scrumum et filiam Idam, que nupsit Eustacio, comiti Bononie, cujus filii fuerunt Godefridus de Bulioen, Balduinus, reges Jherusalem et Eustacius comes Bononie. Audaci Godefrido duci successit in ducatu Brabancie filius ejus Godefridus scrumus. Hic in civitate Ultrajectensi occisus est non relinquens hæredem; idcirco filius sororis sue Yde Godefridus de Bulioen in ducatu Brabancie sibi successit. ~~Quo~~ in regem Jerusalemorum promotus et ibidem defunctus, ducatus Brabancie datus est Godefrido cum barba ab imperatore filio Henrici comitis Bruxellensis et Lovaniensis, qui Henricus fuit filius Henrici Lovaniensis, qui fuit a quodam captivo in domo sua strangulatus. Hic fuit filius Lamberti Lovaniensis comitis, qui Lambertus fuit interfectus juxta Tornacum. Hic Lambertus fuit filius Henrici comitis Lovaniensis, qui Henricus fuit filius Lamberti et Gerbergæ, sororis Ottonis quem jam defunctum diximus, filii scilicet Karoli inelyti ducis, qui fuit frater Lotharii, regis Francorum. Dum ergo iste Godefridus barbatus, dux Brabancie esset effectus, constat Brabancie ducatum ad duces de Karolomannorum et Karoli magni progenie derivatos regressum. Iste ergo Godefridus barbatus expulit de Lotharingia Henricum de Lemburch, genuitque Godefridum ducem, qui habuit Luthgardem, sororem imperatoris, de qua genuit idem Godefridus dux Brabancie Godefridum tercium, qui duxit uxorem Henrici de Lemburch filiam, ex qua genuit Henricum seniore et Albertum episcopum Leodiensem. Henricus dux Brabancie factus gener ex Mathilde filia Mathei, comitis Bononie, fratris

A Philippi, comitis Flandrie, Henricum II et Mariam imperatricem, uxorem Ottonis quarti et Mathildem comitissam palatini de Rheno, que postea fuit comitissa Hollandie et comitissam Ghelrie et Alvernie comitissam. Iste idem Henricus senior secundo nupsit filio **33** Philippi monoculi, regis Francie, Marie que peperit ei filiam, quam Theodoricus, comes de Cleve, duxit uxorem, unde nata est domina de Dorbi: indeque venerunt domina de Vorem et domina de Ghistella. Post Henricum seniore successit in ducatu filius ejus Henricus, qui, ex nepte Frederici secundi, genuit Henricum III et ex alia uxore filia, sancte Elisabeth, ducisse Thuringie, genuit filium eciam nomine Henricum, lantgrave Thuringie, qui contra Stadinghos hereticos viriliter pugnavit. Henricus ergo III^{us} ducatum Brabancie suscipiens duxit uxorem Aleydam, filiam ducis Burgundie que peperit ei filium nomine Johannem. Ipse Johannes factus est tutor Aquisgrani. Anno domini m^o cc^{mo} lxviiij duxit uxorem filiam Guidonis, comitis Flandrie, de quo plures habuit filios, sed omnes in juventute mortui sunt, excepto uno qui dictus est eciam Johannes. Iste Johannes I^{us} dux Brabancie effectus, bellum habuit apud Worout contra comitem Ghelrie et comitem de Lutzenburch et eorum coadjutores, et victoria potitus est. Hic genuit Johannem II ut diximus et filiam quam postea accepit comes de Lutzenburch et genuit ex ea Henricum comitem de Lutzenburch et postea imperatorem patrem regis Bohemie. Johannes II vero dux Brabancie effectus accepit uxorem filiam regis Anglie cujus sororem comes de Baren accepit uxorem, unde predictus Johannes dux ibi vocatus ad nuptias, in hastiludio vulneratus et in patriam delatus, est defunctus. Bruxelle juxta uxorem suam sepultus. Anno domini m^o cc^{mo} xciiij successit ei filius Johannes III ex filia regis Angliæ natus. Hic accepit uxorem filiam Ludovici, regis Francorum, genuitque ex ea filios tres et filias totidem. Sed filii omnes immaturata morte sublatis sunt. Filiarum vero una Johanna nupsit Willelmo, comiti Hollandie et postea a Fresonibus occiso, nupsit Venzelao, filio regis Bohemie et imperatoris, quo viduata atque hodie in Brabancia venerabili senectute plusquam nonagenaria principatur. Altera filia Margareta comiti nupsit Flandrie, scilicet Ludovico, unde nata est Margareta filia, que nupsit Philippo duci Burgundie, cujus filii habentur illustres: Johannes dux Burgundie et comes Flandrie, Antonius dux de Lemburch, futurus eciam dux Brabancie post mortem Johanne ducisse **34** et Philippus comes Nivernensis. Tercia quoque Johannis ducis Brabancie filia nupsit comiti Ghelrie a quo viduata, domina manens de Tuernout, in senectute bona defuncta est. Hec est genealogia ducum Brabancie usque in annum dominice incarnationis m. cccc et v^{ta} deducta.

1025.

Balduinus cognomento pulcra barba filio suo Balduino, qui postea dictus est Pius, Athelam, filiam Roberti regis Francorum, associat in uxorem, ex

quo nati sunt Balduinus Montensis et Robertus Friso et una filia, Mathildis, que postea nupsit Willelmo, filio ducis Normannie Roberti, qui Willelmus Angliam acquisivit et primus ex Normannis in ea regnavit ut suo tempore patebit

1027.

Anno m° xxvii° Balduinus barbatus suscepta Flandrorum monarchia in superioribus ejusdem Bergensisburgi in monte scilicet qui usque ad id tempus mons Bahal dicebatur, castrum construeret et ecclesiam amplioris magnificencie juxta edificaret, quod fecisse estimatur quorundam opinione ut et remocior a communi burgensium degeret cohabitatione et sanctissima corporis membra in contiguam translata ecclesiam et frequencior inviseret et devocius excoleret. Quod licet ut animo destinaverat pio devocione effectui mancipaverit, tamen ut in prefatiuncula hujus tomuli prescripsimus, res in contrarium cessit, cultusque Dei clericorum scordia omnino refriguit. Sed ubi hoc inclito marchioni innotuit bonum a progenitoribus institutum, sed pravorum inertia destitutum pociori concilio corrigere non dissimulavit. Senciens vero clericos et nobilitatis titulo prepollentes et voluptatibus assuetos facile non posse ad melius flecti, possessiones ejusdem ecclesie, que aliter non potuit, clericis vix hoc modo assentientibus, distribuit, illosque expellens, locum venerabili Roderico, abbati sancti Bertini, regendam delegavit.

1028.

35 Cumque prememoratus Balduinus marchisus per omnia religioni studeret, monachosque sancti Bertini minus regulariter sed valde seculariter vivere condoleret, hunc Rodericum, in omnibus virum strenuissimum, de cenobio sancti Vedasti evocatum, ubi tunc temporis fervor pollebat religionis, abbatem ecclesie beati Bertini prefecit. Abbas vero Rodericus cum xx et uno anno probabiliter Sithiensi prefuisset cenobio, ex quibus fere vii Bergensi pastoralis vice providit ecclesie, senciens se utrobique pondus ferre non posse, germanum quemdam abbatem Bergensibus monachis, ordinari fecit.

1029.

Canonici de Bergas sunt expulsi et locus datus est domno abbati Roderico.

1030.

Roberto, rege Francorum mortuo, Henricus filius ejus regnat in Francia annis XXX. Balduinus, comes Flandrie, cognomento pulcra barba, moritur et apud Gandavum tumulatur in monasterio sancti Petri, successit ei in comitatu Balduinus pius sive

Anno 1025. Hæc habet Brando ad annum 1027.

Anno 1028 et 1029. Iperius hæc aliter narrat.

Anno 1030. Eodem fere modo, sed anno seq. hæc narrantur a Brandone.

Anno 1032. Fusius apud Brandonem.

Anno 1034. Idem factum aliis verbis narratur a Brandone.

A Insulanus. Qui Insulanus ideo vocatur quia castrum quod in Insula dicitur condidit et templum sancti Petri in eo construxit. Qui Athelam Roberti regis Francorum filiam uxorem habuit tenuitque comitatum annis xxxiiij.

1034.

Monasterium sancti Audomari est consumptum.

1036.

Monasterium sancti Petri et sancti Bertini igne consumitur.

1030.

Balduinus junior, comes, ducit Richildem, viduam Heremanni comitis **36** montensis et genuit ex ea duos filios Arnulphum et Balduinum. Inventio corporis sancti Bertini.

1031.

Elevatio santi Bertini vi nonas maii.

1032.

Henricus imperator venit ad fossatum. Balduinus comes invadens comitatum Hagionensium contra imperatorem rebellat.

1034.

Hoc anno Henricus, imperator Romanorum, filio suo Henrico puero quinqueni in regem Aquisgrani sublimato, contra Balduinum pium, comitem Flandrie, proficiscitur et Scaldum fluvium, Balduino fugiente, transiens omnia depopulatur et insuper apertis sibi clausule portis, multam cedem inimicorum facit, et ultra progressus Lambertum comitem, satellitem Balduini, cum multis perimit, multo etiam Flandrensium primates exercitum suum prosequentes concludit intra urbem Tornacum et obsessos capit.

1036.

Anno milleno quinquageno quoque sexto Hujus opus templi ceptum dinoscitur esse, Lignea basilica fuerat quo condita prima.

1066.

Alexander fit papa.

1067.

37 Balduinus gloriosus obiit et Insulis sepelitur. Cui succedit Balduinus filius ejus.

1069.

D Balduinus, cui Hasnoni jacet conditus, (cujus frater Robertus dictus Friso) duxit filiam Bernardi saxonum comitis, Gertrudem viduam Florencii comitis Fresonum et cum ea ejus tenuit regnum. Hic accepta a patre ejus pecunia maxima, sacramento Flandriam abdicavit, quam jure hereditario fratri suo Balduino, ejusque successoribus concessit. In vita enim fratris Roberti siluit, sed post ejus obitum traditorum auxilio Arnulphum nepotem suum, co-

Anno 1036. Ad hunc annum referuntur in Chronico hoc majori quæ reperiuntur in Minori, edito ab Ampl. D. Malou, Numeris X, XI, XII, XIII, XIV.

Anno 1067. Multo fusius in Brandone.

Anno 1069. Aliter fit hæc narratio apud Brandonem.

intem Flandrie, apud Cassel interfecit, regnumque A
ejus dolo obtinuit. Robertus normannus Flandriam
subjicit, interfecto Arnaldo nepote suo apud Casle-
tum et apud sanctum Audomarum sepulto.

1070.

Christi milleno simul anno septuageno

Hoc templum sancti Petri Rabodone sacratur.

Hoc anno fuit martyrisata B. virgo Godeleva
juxta Ghistellam sexto die julii a servis mariti sui.

1072.

Locus Watinensis in Flandria fundatur. Flandrie
XIII. Robertus Friso senior annis V.

1080.

Hoc quoque tempore in cenobio sancti Medardi
Suessionis pollebat 38 signis et virtutibus beatus B
Arnulphus, qui pro miro sanctitatis fervore propo-
situm reclusionis eligens et arcta nimis abstinencia
se affligens, propheticæ gratiam divinitus accepit
et ex recluso abbas ejusdem monasterii factus, ad
ipsam reclusionem pro contemptu mundi et deside-
rii interne quietis postmodum rediit. Suessionico
autem pontifice defuncto, electus est ad episcopatum
et jussu pape Gregorii a sedis apostolicæ legato,
Hugone, Lugdunensi archiepiscopo; in presulem
est consecratus.

1083.

Hoc anno cenobium Affligemiense fabricari cepit
et beati Livini corpus Gandavi translatum. Flandria
quoque commota bellis et discordiis civilibus, quas
seditiones B. Arnulphus, episcopus Suessionum, C
missus a papa Gregorio VII, compescuit atque seda-
vit sanctis concionibus; piis exemplis atque sancti-
tate vite.

1084.

Anno Domini 1084 levatum est corpus B. Gode-
leve apud Ghistellam a d. Rabodo, Noviorum epi-
scopo, tercio kl. augusti, quod 1070, sexto die julii
martyrisatum fuit.

1087.

Octogenus erat millenus septimus annus.

Dum terra corpus Arnulphus ponitur almi

Hic per quem primo monachi tunc constituuntur.

Sanctus Arnulphus ex abbate sancti Medardi
Suessionensis episcopus 39 factus apud Oudem D
borg in ecclesia sancti Petri divinis miraculis illu-
strata hoc anno feliciter migravit ad Dominum.

Anno 1070. In majori Chronico refertur hæc
consecratio ecclesiæ Aldenburgensis, quæ in chro-
nico minori ponitur articulo XVI.

Anno 1072. Exscripsit Brando *Genealogiam comi-
tum Flandriæ.*

Anno 1080. Hæc habet Sigebertus.

Anno 1081. Refertur articulus XVIII minoris
chronici.

Anno 1083. Refertur in chronico majori ultima
pars articuli XVI et totus art. XVII chron. min
Quæ hic reperiuntur de Cenobio Affligemiensi

1091.

Postquam patronus noster, beatus Arnulphus,
servus Dei humanis rebus feliciter exemptus est,
diversa miracula circa ejus exuvias a Domino per-
acta sunt ac plurime languentium sanitates condo-
nate. Nam a primo tempore deposicionis ejus ardor
fidei et devocionis tantus circa illum enituit, ut
quicumque egrotantes per se vel per missos suos
venirent ad sepulcrum ejusdem sancti Arnulphi et
per circuitum colligentes pulverem volitantem re-
portabant sibi quasi certam medicinam. Ipsum vero
pulverem cibis suis atque poculis immitentes, seu sic-
cum pulverem lambendo sorbentes, a cunctis infr-
mitatibus evadebant et certissimum remedium vel
locus assequebantur. Et hoc non quater, aut se-
pces, aut decies, sed milies evenisse notissimum est.

Vidimus energumentum pessime vexatum cui cum
pulvis ille nolenti in os fuisset injectus, mox hostem
evasit et mentem recepit. Pulvis iste celebris non
soli nostre Flandrie, sed omnibus finitimis regio-
nibus grandem sue utilitatis noticiam comportavit.
Anglia, Gallia, Scotia, Fresia, sic tenuerunt externe
gentes, patrieque simul cinerem rapuerunt.

Hec et hiis similia multa postquam sic fieri latius
comperta sunt et rumor iste laudabilis Franciam
penetravit cum et gratus odor ex ejus tumba jugiter
emanaret, monachi sancti Medardi graviter condo-
lentes quod tanti viri exuviis caruissent, consilium
inierunt cum suo abbate Odone, ut quasi visitacio-
nis gratia locum Aldenburgensem adirent et clam
tumulum ejus apperirent ut extracta ossa ad suum
cenobium Suessionis sub omni celeritate deporta-
rent. Ventum est eousque et paratis hujusce negotii
40 instrumentis noctu ceperunt aperire tumulum
ejus a latere dextero. Mox ingens fragor celitus intou-
nit concutiens fodientes et nimium consternatos ad
incepto deterruit. Illi paulo post recreati et ex oc-
cultæ aeris passione id accedisse autumantes re-
dierunt ad sepulcrum ut ceptum perficerent. Sed
statim ut ceperunt fodere iteratus fragor terribiliter
increpuit. At illi facti exanimes corruerunt in ter-
ram ac tandem resumpto anhelitu cum nimia for-
midine aufugerunt. Cumque de longe starent, sup-
presso murmure, musitantes subiit illos cogitacio ut
iteratam themeritatem tercio repeterent et an ullus
cederet effectus denuo attemptarent. Advenienti tre-
muli, applicant manus pavitantes, sed continuo

alia scriptura exarata sunt in MS. Idem est de re-
latiis ad an. 1084 et de versibus ad an. 1087

Articuli V, VI, VII, VIII et IX minoris chronici
referuntur in Majori ad annum 650. Ad eundem
annum refertur destructio villicæ Aldenburgensis,
quæ in chronico minori narratur articulo XIX.

Anno 1091. Agitur de iisdem miraculis in Actis
sanctorum ad 15 augusti. Videtur Aldenb. usus
fuisse MS Thosano, vel simili saltem, quo usi sunt
Bollandistæ.

intollerabili terrore jam tercio percelluntur. Alii A
duntur pavimento, palpitant exanimes et pene per-
motui, quid facient nesciunt. Horarum vero trium
spacio evoluto ad sensum redierunt et nimium an-
gustiatum fecerunt votum quod nunquam amplius
attemptarent sanctum corpus vel ejus sepulcrum
temerarie. Arnulphus vero, nepos ipsius sancti
presulis et primus abba Aldenburgensis hec patrare
conatus est cum duobus monachis Godeberto, natione
Aldenburgensi et Boldraço, Brugensi, quorum
eciam conclamacione hec eadem sic gesta innote-
runt.

1096.

Anno ab incarnatione Domini m° xcvj, Philippi
vero regis Francorum xxxvi°, via Jerosolimitana
incepta est, apud Clarummontem in Avernia per B
auctoritatem Urbani pape et exhortacionem Ty-
mari, episcopi Podiensis. Affigunt igitur cruces in
palliis suis duces, comites, potentes, nobiles, et
ignobiles, divites et pauperes, liberi et servi, epi-
scopi, clerici, monachi, senes et juvenes, eciam
pueri et puelle, omnes uno animo, nullum ullo an-
gariante undique concurrunt, ab Hispania, a Pro-
vincia, ab Aquitania, Britannia, a Scotia, ab An-
glia, a Nortmannia, a Francia, a Lotharingia a Bur-
gundia, a Germania, a Langobardia, ab Apulia et
ab aliis regnis. ¶ Eminebant in hoc Dei hostico
dux Lotharingie Godefridus et fratres ejus Eustasius
et Balduinus, Anselmus de Ribodimonte, Balduinus,
comes Montensis, Robertus, comes Flandrensis, C
consobrinus ejus Stephanus, comes Blesensis. Hugo,
frater regis Francorum, Robertus, comes Nortman-
nie, Ræmundus comes sancti Egidii, Boamundus,
dux Apulie et Tancredus. Exercitus Dei aggressus
terminos paganorum viriliter agit. Primumque eis
fecit bellum ad pontem Pharphar fluminis, IX kl.
marcii, ubi multi Turcorum occisi sunt. Secundum
eis fuit bellum apud Nicheam, iij nonas marcii, in
quo eciam pagani victi sunt. Capta ergo Nichea,
capta eciam Laodicia, cum essent plusquam tre-
centa millia armatorum in exercitu christianorum,
tanta eis omnium rerum suppetebat copia, ut aries
uno nummo, bos vix duodecim nummis vinderetur
ut ad longum habetur superius in Gestis Francorum
Jherusalem expugnantibus usque ad annum mille-
simum centesimum.

1099.

Affigemienses cenobite ingressi sunt monaste-
rium sancti Andree juxta Brugis primum viij kl.
marcii et factus est grex monachorum.

Anno milieno centeno quo minus uno
Idibus in Julio completis sub Godefrido
Jherusalem Franci capiunt virtute potenti.

Post hec transacti sunt octo quaterque viginti
Cum Damascenus rex cepit eam Haladinus;
Inde cruces primus capit annus et arma secundus.

Anno 1096. Fusius apud Brandonem, qui exscri-
psit ex Gestis Francorum.

1111.

Robertus secundus, comes Flandrie, cum equita-
ret super pontem Meldensem cum multitudine mili-
tum, casu cecidit et conculcantibus 42 pedibus
equorum ibi vitam finivit. Corpus ejus apud Atre-
batum delatum est et in ecclesia sancti Vedasti se-
pultum. Cui successit filius ejus Balduinus, cogno-
mento Hapkin, ex Clementia, ducis Burgundiorum
filia, natus. Qui Balduinus accepit uxorem filium
Alani, comitis Nannetensis, sive Britannie, sed in-
ter eos consanguinitate reperta, jussu Paschalis
pape separati sunt: que consanguinitas a Conone,
Prenestino episcopo, in presencia pape hoc modo
recitata est: Constanca, Francorum regina, uxor
Roberti regis et Ermegardis, comitissa Avernensis,
sorores fuerunt; de Constanca nata est Adela, co-
mitissa Flandrie; de Ermegarde altera Ermegardis
comitissa. De Adela Robertus Friso, comes Flan-
drie. De Ermegarde Bertha comitissa. De Roberto
alter Robertus, De Bertha Awisis, Nannetensis co-
mitissa. De Roberto iste Balduinus et de Hawise
comes Alanus, de quo ista juvenula. Ita Balduinus
comes in diebus potens super omnes Francie prin-
cipes, bellis frequentibus ita nobiliter Flandrensi-
um comitatum gubernavit ut vicinis tyrannis undique
terrorem inferret, comitatum autem Flandrie tenuit
annis IX.

Flandria et Burgundia longo terrarum situ dis-
juncte conjurant in apostasia proditoris Jude. Qui-
dam proditores Flandrenses timentes dampnari pro
suo scelere dominum suum Karolum comitem Bru-
gis jugulant in ecclesia sancti Donatiani ante altare
psalmos canentem et elemosinas dantem. Unus at-
que idem sathauas uno atque eodem die simile ne-
phas presumit in Burgundia; dampnati quidam
dum diffident sue saluti utpote rei majestatis domi-
num suum Willelmum, comitem Sedunensium, gla-
diis confodunt in quadam ecclesia ante altare oran-
tem. Actum secunda ebdomada quadragesime, feria
tercia. Homicide hac illacque diffugientes diversis
injuriis et digno satis sibi sine perierant per indus-
triam Ludovici, regis Francorum.

1112.

Anno XXVIII Ludovici, regis Francorum, cen-
obium sancti Vedasti atrebatensis concrematur cum
claustro et officinis et magna oppidi parte, nec 43
meminit aliquis nostra etate tot villas et civitates,
tot castra, oppida vel municipia concremata fortuito
igne, quam in hujus anni spacio combusta esse re-
ferunt. In Monte Castriloco ecclesia sancte Walde-
trudis cum aliis duabus ecclesiis minoribus arsit
cum toto pene oppido. Ecclesia eciam sancti Mi-
chaelis de periculo maris fulgurata arsit cum omni-
bus appendentibus sibi edificiis.

1120.

Balduinus, comes Flandrie, obiit et apud sanctum

Anno 1099. Alia manus scripsit nos versus.

Anno 1119. Aldenb. ad hunc annum refert mor-

Bertinum sepelitur, cui successit Carolus, Roberti A comitis ex sorore nepos, filius Canuti, regis Danorum.

De elevatione corporis sancti Arnulphi episcopi confessoris atque patroni nostri.

Postquam multa atque diversa superne gratie documenta de vita ac miraculis sanctissimi patris nostri ac defensoris Arnulphi ad aures domni Lamberti episcopi Tornacensis, sive ad noticiam fidelis populi lacius 44 pervenissent, idem episcopus iniiit consilium Belvacense quinto decimo kl : novembris, cum quibusdam coepiscoporum suorum, quid facto opus esset ad tantam Dei magnitudinem. Intererant ibi episcopi Francorum, Guillelmus Cathalaunensis, columna doctorum, Joffredus, Carnotensis episcopus, Deibertus (87) Senonensis archiepiscopus, Aurelianorum episcopus, Parisiorum episcopus, Clarembaldus, Silvanectensis episcopus, Petrus, Belvacensis episcopus, Angelrannus, Ambianensis episcopus, Rodbertus, Atrebatensis episcopus, Johannes, Morinorum episcopus, Lambertus, Tornacensis episcopus, Borgardus, Cameracensis episcopus, Bartholomeus, Laudunensis episcopus, Lisiardus, Suesionensis episcopus, actor istius tractatus (88). Abbatum, archidiaconorum, prepositorum et copiosa cleri multitudo. Inter ceteros quoque adfuit Aldenburgensis abbas Hariulfus (89), ferens in manibus libellum de vita et moribus, miraculorumque gestis ipsius sancti viri (90) Arnulphi; quem libellum dictus Lisiardus (91) Suesionensis episcopus de manibus ejus accipiens aperuit et apertum obtulit episcopo dicens : Ecce, Domini, libellus iste, me consacio, meque auctore de vita ejus conscriptus est, cui quod vera sint omnia que narrat, testimonium in fide perhibeo et de cujus miraculis et hic quosdam et domi plures valde testes veraces adhibeo. Hunc ergo libellum postulo a vobis diligenter considerari ut ex hujus noticia valeatis quid de illo agendum sit melius informari. Vestra autem sanctitas audiat iudicium meum, quoniam si in diocesi mihi commissa pausaret, longum est quod in terra non jaceret. Tunc Guillelmus, Cathalaunensis episcopus, accepit libellum et inspiciens a principio vidit numerositatem capitulorum et ait ad episcopum Tornacensem : Domine, quid amplius queritis? D absque libello isto sufficit vobis (92) testimonium

tem comitis et anno seq. nempe 1120, iterum hanc mortem refert ex Brandone.

Anno 1121. Hæc, etsi in actis sanctorum T. III Augusti, p. 257 et seqq. relata sint, duximus hic denuo producenda, tum quia verba quædam differunt, tum quia hic additam quædam P. Cuperi

(87) In Bolland. *Deibertus*.

(88) In Boll. *Lisiardus ego indignus, etc.*

(89) In Boll. omittitur *Hariulfus*.

(90) In Boll. omittitur *vir*.

(91) Loco Lisiardus Boll. habent *ego*.

(92) Boll. *neq̄is*

domni episcopi Suesionensis et clericorum ejus. Debet vobis magnam 45 fiduciam prebere iste talis abbas, cujus et etas suscipienda est et prudentia bene placet. Libellum vero istum, quia synodalibus negociis occupamur transcurrere (93) non vacat.

Joffredus, Carnotensis episcopus, ait : Domne Tornacensis, dico vobis in veritate, si Dominus talia vel semel fecisset circa aliquem predecessorum meorum, ego nec papam, nec legatum, nec vel archiepiscopum consulerem, sed tota constantia sanctum Dei, ut dignus est, exaltarem. Interim dum hæc ab episcopis decernuntur, quidam nobiles magistri scolarum acceperant libellum et cursim perlegerant quedam gestorum capitula. Quidam ergo eorum recurrentes, ubi erant episcopi, cum magna constantia fatebantur : Revera ex Deo non est qui hujus sancti exaltacioni contrarius est. Tunc Guillelmus, Cathalaunensis episcopus, ait : per Deum turpe est quod de re tam aperta dubitamus. Unde vos, Domne Tornacensis, cum Domini gracia, remota omni ambiguitate, statuite diem quo ad locum conveniatis et sanctum servum Domini de terra elevando honorifice recondatis. Lambertus, episcopus Tornacensis, ait : Ecce legatus in hac ipsa basilica cum archiepiscopo nostro Remensi vel Turonensi eminus residet : rogo vos placeat vobis ante illos venire vestram sententiam illorum iudicio confirmare. Episcopi dixerunt : In nomine Domini fiat. Ut ventum est, Lambertus episcopus dixit domno Cathalaunensi : Rogo agite causam meam. Cumque ille brevi facundia ante legatum et archiepiscopos causam explicuisset, tam legatus Conon quam et Remensis archiepiscopus una voce responderunt : Iudicium vestræ auctoritatis plene suscipimus et decretum vestri consensus corroboramus.

Itaque episcopus Lambertus convocans abbatem designavit diem, quo Aldenburgh conveniret, id est kl. Maii, et viri Dei corpus sanctum de humo levatum juxta morem gallicane ecclesie ceu revera sanctum reponeret. 46 Dedit etiam litteras cum sigillo, quibus omnem Tornacensis diocesis populum ad tam sanctum officium convocaret.

Copia littere episcopi Tornacensis reperte in veteri capsâ (94).

Lambertus Dei gracia Tornacensium et Novio-

ignota. Usus est Cuperus MS Apographo monasterii Thosani, quod probabiliter transcriptum erat ex aliquo MS aldenburgensi. Hoc facto videre est Bollandistas non usos fuisse hoc majori nostro chronico. Unde saltem inserviet textus noster ad componenda quædam dubia ab Hagiographis in notis exposita.

(93) Boll. *percurrere*.

(94) Hæc littera in opere agiographorum refertur in Commentario prævio ad vitam S. Arnulphi p. 223. 3^o partis Augusti. Hanc epistolam non refert Lisiardus.

mensium episcopus, omnibus decanis ac presbiteris nostre diocesis salutem et benedictionem. Cooperante gracia spiritus decrevimus sacrum corpus sancti Arnulphi episcopi de terra levare; ad quod sacrum officium prima die mensis Maii producere Christo, explendum plebes vobis commissas per singulas ecclesias a vestra charitate jubemus commo-neri, ut devote conveniant, et Domini benedictionem pociantur apud Aldenborgh in ecclesia sancti Petri apostoli. Datum anno Domini millesimo centesimo vicesimo, indictione XIII.

Fama volans, celeri currente meatu diversos populos has sedes visere fecit. Taceamus de Flandria; Walachrenses, Scoldanii, Bevelandenses, Antverpienses, Texandriani, Wasiani, Brabantini, Menapenses, Morinenses, Bolognenses, vel ceterarum regionum plebes ubertim affuerunt. Tempore itaque prestituto advenit episcopus cum Tornacensi archidiacono honorabili Rodberto et magna copia cleri et prelato crucis tropheo, allato quoque sacro evangelii corpore cum cereis et odoribus, concinnente clero, aperitur tumulus viri sancti, eliguntur de pulveris situ ossa beata. Stabat calix consepultus super pectus ejus, jacebat et plumbea tabula sub calice pre pectore ejus, que tabula scripta tenebat nomen, patriam genus, militiam, conversionem, in abbatem promotionem, diem ordinationis ejus in episcopum, diem transitus ejus de seculo isto ad Christum. Hec tabula a pectore sancti elevata et episcopo astante (95) relecta, fecit **47** illi gaudia magna, quoniam formidabat ne errore aliquo auctu non sanctum Arnulpum, quemlibet indignum, fratres sub nomine sancti elevarent. Similiter et pastoralem petalum cum episcopo demonstrassent, et gavisum plurimum. Ad ultimum cum sandalia auro intexta extracta (96) vidisset, in lacrimis resolutus est. Ad suscipienda ossa et de sepulcro levanda fuerunt electi tres presbiterio functi, abbas Hariulphus, Godewinus monachus, Haghaninghus monachus. Cumque abba calvariam capitis e terra elevasset et in capsam ad hoc paratam posuisset, ecce manus ejus pingues et liquore olei infuse sunt reperta, tanquam si manus suas intinxisset in vas oleo plenum. Ecce coram Deo, quia verum est, et verum fuit quod dicitur. Odor quoque magne suavitatis ibidem diffusus est, nec immerito: nam qui in vita mortali in omni loco Christi bonus odor existere studuit, non mirum, si jam coronatus a Deo ipso largiente, cui servivit, celesti odore meruit honorari. Interim reboat ecclesie sinus alme Trinitatis laudibus et usque dum beata ossa digno cultu amicta scrinio conderentur, tam episcopus quam clerus divinis operam dabant. Quibus scrinio illatis mox episcopus imposuit hymnum: Te Deum laudamus, te Dominum confitemur. Hoc vero hymno usque ad

A nubes conjubilato, effertur sanctus extra sanctam ecclesiam ad stationem conductam, manu si quidem militari. Tanta etenim ad sanctum irruit hominum multitudo, ut nimirum (97) sese conculcarent, impingeret, contunderet, et nemo pre amore sancti vel sibi alteri parceret. Ita devotio, sanctique desiderium methas rationis abjecerat, ut abba vel monachi ad sanctum appropinquare nulla ratione valerent.

Sane divina non defuerunt miracula, sed verus Deus in Trinitate unus, cui pure servierat sanctus Arnulphus, trinum miraculum ibidem exhibuit; nam quidam juvenis inimica vi possessus, et ob id in insaniam longo dudum tempore auctus, ibi ab inimico liberatus et sospitati corporis et libertati sensus sui est donatus. Due quoque femine paralisi percusse, **48** ac membrorum officio penitus destitutè, plenarie sanitati sunt restitute. Hec vero tria signa intra ecclesiam facta ad noticiam populi per plateas vel agros diffusi, non satis palam devenerunt quia densa plebium multitudo stipatim basilicam adeo impleverat, ut nemo ibi palam loqui, nemo ibi quoquam se vertere, nemo ibi nisi fremitus tumultuantis populi tunc posset audire.,

Deus de celo complacens sibi in suo sancto Arnulpho, dedit tunc signum eciam e celo. Etenim ab hora prima usque ad sextam plenam, visa est in celo spera (98) ardens, quasi flamma ignis, que incumbebat super sanctum corpus viri beati; per transversum vero spere (99) radiabat, velud aurum purissimum in camino probatum, signum sancte crucis, que crux suo splendore vincebat omnem solis decorem, sua eciam longitudine superabat amplitudinem predictæ spere, per III^{or} cornua ultra tendens et in uno (100) fulgore velut aurum rutilans. Hoc certe signum in celo visum videtur signare celeste misterium. Quid enim spera figurat nisi orbis terrarum latitudinem? Et quid visio crucis, nisi terreni (101) mortificationem designat corporis? Quid autem vel auri splendor indicat nisi eterne sapientie claritatem et internam divini luminis contemplationem. In spera vero apparuit flamma, quoniam per orbem scitur, ymo scietur quantum charitas Dei diffusa est in corde sancti Arnulphi per Spiritum sanctum qui datus est illi. Jure ergo signum sancti Arnulphi glorificans in celo apparuit. Et nemo dicat, sanctum Arnulphum quis noverit? Nos dicimus quoniam optime notus est, qui jure celi dignus est nosci: nec enim fallit propheta, qui dicit: In memoria eterna erit justus. Spera igitur, que in celo apparuit, figuravit latitudinem bone fame; flammeus aspectus, ardorem caritatis interne. Crux significat martirium. Aureus splendor divine caritatis mysticum intellectum. Longitudo crucis superans speram, intimat sanctam

(95) In Boll. *astante*.(96) Boll. *extracta*.(97) Boll. *nimium*.

(98) Sphæra.

(99) Boll. *ipsius sphere*.(100) Boll. *nimio fulgere*.(101) Boll. *Jerrenam*.

beate mortificationis perseveranciam. Potuit dicere beatus et sanctus Arnulphus : Mea conversio in celis est. Potuit dicere : Omnia **49** mundi amabilia vel delectabilia, que reliqui, arbitror ut stercora. Talis vero talibus debuit declarari.

Scriptum repertum in antiquo Scrinio de elevacione corporis sancti Arnulphi (102).

Anno Dominice incarnationis millesimo centesimo vicesimo primo, indictione xliii^a, Ludovico, rege Francorum, annis xliij, Calixto papa romanam sedem tenente anno ii^o, Carolo eciam Flandrensi comite anno secundo. Cenobium Aldenborgense desudante abbate Hariulpho annis jam quindecim et mensibus sex preter dies novem, levatum et translatum est sacrum corpus beati Arnulphi episcopi, kal. maii, a Lamberto Tornacensi episcopo, quando romanus cardinalis presbyter Petrus de Leone hospitabatur apud sanctum Bertinum visitans has regiones.

Alba, que in sacco lineo seorsum jacet ipsius sancti fuerat, in qua consecratus est in episcopum et in qua usque ad finem vite missas cantavit.

Tibia in alba posita de ipsius sacro corpore fuit, sed ex amore cogitaveramus eam forinsecus retinere donec nimia petentium importunitate coacti sumus in lectum recondere. Que nunc est in sacristia honorifice auro et argento decorata et vocata brachium sancti Arnulphi.

1121.

Facta est autem hec translacio primo die mensis maii, indictione xliii^a, sub anno dominice incarnationis millesimo centesimo vicesimo primo, Francorum scepra moderante Ludovico, filio Philippi, annis quatuordecim, sub papa Calisto, Remorum sedem tenente Rodulpho archiepiscopo. Flandrie comitatum agente Karolo, regis Danorum filio, cuius mater fuerat filia Roberti comitis. Cenobium Aldenburgense regente **50** Hariulpho abbate per anno jam xvi^m. Animadversum est autem cum beati viri elevacione regioni Flandrensi advenisse frugum fecunditatem, corporum sanitatem, aurarum salubritatem, que antea per annos septem pluviarum inundacione et agrorum sterilitate, animalium quoque peste et hominum crebra mortalitate atrociter languerat (103).

Milleno centeno bis deno quoque primo

Presulis Arnulphi constat translacio facta (104).

1124.

Ecclesia sancti Winnoci cum omnibus appendiciis suis denuo combusta est et pene tota villa, nonis septembris.

1127.

Karolus comes Flandrie, anno viij principatus sui

Anno 1127. Fusius hæc habet Brando.

Anno 1126. Plurima habet Brando de visitatione

(102) Hoc scriptum reperitur in tom. III. Aug. Act. sanct. p. 225.

(103) Hec scripsit chronicæ compiler ex Li-

Brugis est occisus a Burcardo servo suo coram sancto altari in quadragesima, cum psalterio in oracione procumbens, sacerdote sanctum canonem ad altare coram eodem principe decantante. Cum quo eciam occisi sunt Themardus, castellanus de Broborgh et duo filii ejus Gillebertus et Walterus, dapifer quoque ipsius comitis nomine Walterus de Locres. Quo cognito, Ludovicus, Francorum rex, ad ejus ulcionem in Flandriam venit et multos de proditoribus de turri precipitari fecit et successorem Karolo ponit Willelmum, filium Roberti, comitis Normannorum, cognomento Cortheose, militem strenuissimum.

1128.

Willelmus, comes Flandrie, in obsidione Alost vulneratus, infirmatur et monachus sancti Bertini effectus moritur et in ecclesia ad capud nepotis sui Balduini comitis sepelitur. Cui successit Theodericus, filius Theoderici, **51** ducis de Elzate, quem genuit ex Gertrude, filia Roberti, comitis Frisonis, relicta comitis Henrici Brussellensis. Hoc anno monasterium de Dunis cepit construi.

Incipiunt gesta Hariulphi, abbatis sancti Petri Aldenborgensis, contra abbatem sancti Medardi Suessionensis, Roma in presenciam pape et cardinalium.

1141.

Aldenborgensis abbas Hariulphus veniens Romam, prima die visitavit et officiis frequentavit basilicam beati Petri apostoli. Die secunda transit in palacium Lateranense et secundum præceptum ab episcopo Noviomii acceptum primitus quesivit colloquium dompni Aymerici, summi cancellarii, probatissimi et ecclesiasticis legibus, palatinisque institutis adprime eruditi, a quo petivit consilium et auxilium dicens : Dompne venerande, vir dompnus noster Tornacensium et Noviomensium episcopus vobis rite benevolus mittit me ad vestram nobilem strenuitatem, ut primo omnium vobis offeram mee possibilitatis servitutum et ut vestro consilio precedam ante dompnum papam ad enarrandam totam adventus mei racionem. Nam quamvis ad dompnum papam omnis cause examinacio respiciat, vobis jure imponitur currus Israel et auriga ejus. Quum vestra industria disponit omnia, componens minora, dirigens majora. Idcirco veniens opto ac peto ut benevolenciam vestri consilii adipiscar, ut sic demum effectum veritatis et justicie promerear. Cancellarius ait : Frater, vel pocius Pater, non te nobis, sed nos tibi servire concedet, quum facies tua et canicies decora bonis similem te pretendunt. Idcirco queso ut caveas ne te aut per te nos verecundie jacula feriant. Abba pavefactus ait : De me pro Deo qualiter vobis verecundia veniret, qui novus adveniens et

B. Bernardi.

ziardo.

(104) Alia manu exarati sunt hi versus.

omnibus ignotus **52**. inter vos nihil gessi, unde A vobis vel potius michi, quamvis verecundia proveniat. Ille respondit: Quum tua senectus omnibus honori est et tuus sermo placidus ac facundus, nobis multum complacet, ideo cavemus et summo studio exoptamus, ut tecum totaliter agamus qualiter per te in omni loco odor bonus disseminetur et ille nequam sermo, qui ubique discurrit per te incipiat extinguere, ut sicut hactenus dictum est, omnia venalia Rome, ita deinceps dicatur, omnia justissima Rome. Et hoc est quod prius dixi quum verecundia nos maneret, si te muneribus datis justificarem, vel non datis promeremus. Proinde, vigilanter moneo, ne in Romano palacio, alicui persone aliquid des, aut promittas; quum si te novero fecisse et nostro consilio et dompni pape carebis auxilio. Instanter enim contendimus ut hunc venenosum sibilum a nobis compescamus. Abbas dixit: Ultra modum insipiens essem, si contra mandatum vestrum faciens, consilio vestro me privarem. Sed tamen ad vestigia dompni pape veniens, quid aut quantum ponere debeo? Cancellarius dixit: Absit a vobis, ut illic aliquid ponere debeatis. Audiens hec abba, gavisus est multum, eo quod illi non suppetebat dativum. Tunc cancellarius Aymericus tenens manum abbatis, duxit illum ad consistorium palacii, ubi in tribunali residebat dompnus papa et cardinales a dextris ejus. Romanorum vero nobiliores calamistrati et cercis amicti circa vestigia ejus stabant vel sedebant. Ut autem viderunt cancellarium venientem, mox surgentes fecerunt ei locum. Statim abbas provolvens se ad vestigia dompni pape, labiis vel oculis affixis, osculabatur pedes. Sentiens vero pontifex quam devoto et pio affectu abba se ageret, extensa manu levavit eum et dedit osculum, et requisivit dicens: Frater, quis es et unde vel qua causa te ad nos pertraxit? Videtur enim indecens ut homo tot dierum Romam venire cogatur. Abbas respondit: Dompne multum indecens esset, nisi cause pondus impulisset; sed gravissimum pondus cause, portabile, nobis fecit pelagus vie. Ego enim sum abbas ille Flandrensis, quem dure insequitur dompnus abbas sancti Medardi Suessionensis, volens sibi subicere nostrum locum, equidem nimis injuste. Papa ait: Poterisne monstrare quod sit injuste? Abbas ait: Auxiliante **53** Deo confido et presumo me ostendere posse. Tunc abbas obtulit pontifici litteras episcopi Noviomensis et litteras abbatis Clarevallensis. Tunc papa dixit: Et est sanus ille nobis karissimus frater? Abbas non plane intelligens de quo papa requireret, dixit: Sanos et incolumes illos dimisimus. Papa dixit: Deo gracias. Tunc abbati dixit papa: Vade modo et provide tibi hospicium; cras vel sequenti venies ad nos et audiemus te. Episcopi ibi tunc presentes dixerunt: Vere dignus est audicione. Erant vero ibi tunc episcopi: archiepiscopus sancti Rufine, episcopus Hostiensis, episcopus Sigmensis, episcopus Ferentinus, episcopus Tuscanus et abbates plures, quorum una

vox hec erat: Ut dompnus papa misericorditer abbatem tractaret. Sed et nobiles Romanorum dixerunt: Per Dominum Deum multum peccatum fecit qui talem seniore[m] fatigari coegit. Abbas vero adorans papam recessit et ivit in hospicium non longe a palacio. Diebus vero sequentibus assidue frequentavit palacium, intrans et exiens et obtutibus pontificis seu cardinalium conventibus se ingerens, quatenus ipsa inopportunitate papam sollicitaret ad audiendam causam. Qui sepe dicebat abbati hylari vultu et benigno: Dompne abba, quomodo vobiscum est? Ille alacriter respondebat: Dompne, bene, et melius erit si vestra munificentia me respexerit. Papa dicebat: Sustine, nec fatigeris, quia quantum poterimus tuam voluntatem habebis. Non est enim usus nostre curie, ut venerabilis persona huc veniens cicius remittatur, quin potius remorando et inter nostros spaciando discat que non novit et agnovit dominacionem Romanorum equanimiter pati. Abbas dixit: Dompne, si tali intencione me differtis, in hoc gaudebo, sed vereor ne sacculus inanis victum neget diu moranti. Papa ait: Serva tibi reversuro victum, nam quando hic remanes potes convivari nobiscum. Abbas inflexo vultu ait: Grates ago tante promissioni.

Cardinales igitur, Aymericus cancellarius, Gerardus sanctæ Crucis, Ivo sancti Laurentii, Guido Pisanus, Gregorius centu et alii potiores sepe confabulabantur abbati. A quibus potissimum flagitabat ut dompno pape suggererent et suggerendo insisterent quatenus misertus abbatis locum et diem stateret. Qui et publice dicebat: Vere Dompne si placeat vobis, valde dignum **54** ducimus audire et modificare causam ejus. Tandem nona die adventus sui posuit ei dompnus papa diem et locum, scilicet in cubiculo suo et convocatis cardinalibus, introductus est abbas in idem cubiculum, jussusque est sedere in scabello pedum pontificis, ubi sedebat et cancellarius, Tunc dompnus papa ait abbati: Vere, frater, compatimur et condolemus tibi, quam multum laborastis, contra vires étatis tue, nimiumque fatigatus es. Et ecce gracia tui convocavimus fratres nostros quibus coram referes rationes adventus tui et nos libenter audientes decernemus de consilio quid facto opus sit. Abba adorans papam ait: Dompne pater, Domino omnipotenti gracias ago, quod misit in cor vestrum hanc dulcedinem ut tam benignam mihi impendere dignemini pietatem. Sed ut apcius sensiat[is] dolorem ne ducatis indignum audire meum quem parabolice induco sermonem.

Vir junior etate duxit sibi sponsam omni libertate perspicuam, quam in eadem libertate favit et tenuit annis xxxv et mensibus v et etec derepente consurgens quidam ferox adversarius dicit sponso jam seni: Servus michi eris quia sponsa tua in ancillam competit mihi. Cui sponsus quondam juvenis modo vetulus rudet. Cum patrum tuorum nullus unquam mei sit dominator, unde tibi hoc ut mei domineris? Ille tumide ait: Industria mea acquisivi te, nec poteris resistere, quum romanus papa jugo meo

supposuit colla tua. Cui inquit: Si dompnus papa A jugum tuum imposuit collo meo, adhuc est in spe, nec est in re; certus sum enim quod ignorans fecit: inde restat ut excurram ad dompnum papam et utrum ita sit discutiam. Stomachatus ille ait: Tu discuties moribunde? jam halitum trahis extremum et requires curiam romanorum? Ille ait: Plane de mendaciis tuis arguam te et dolos excogitatos in presencia romanorum statuam ante faciem tuam. Huc usque parabola, quam sequitur explanacio verisimillima.

Vir junior ducens sponsam signat abbatem de Aldenborgh, qui etate quidem junior promotus est canonice in officium abbatis, libere quidem et absolute; id est, sine fuco et macula alicujus contradictionis. Denique xxxv^{to} ordinationis ejus anno, surrexit dompnus abbas sancti Medardi 55 Sues-
sionensis instigatus tam proprio zelo quam duorum clericorum, Rodulphi et Goduini insidioso dolo et impetravit a romano papa obliquas litteras quibus abbas Aldenborgensis urgeretur exire de loco suo. Papa vero non advertens in hoc quippiam doli, nec estimans abbatem sancti Medardi sibi velle mentiri, dedit litteras postulas, que delate sunt abbati Aldenborgensi prima die mensis augusti. Senciens et cernens ille inopportunitatem et maliciam tante fraudis pro-
peranter cucurrit ad presentiam dompni pape Innocentii et facunda veritate denudavit exquisita contra se machinamenta abbatis Suessionici. Quibus auditis miseriors utrisque condoluit sed dissimiliter: nam Aldenborgensi de sua injusta fatigacione, Suessionico condoluit, quod cor ejus hostis antiquus tanta potuerit obligare fraudis nimietate. Hiis finitis papa dixit: Audivimus tuam parabolam, audivimus parabole explicationem et cernimus quod ad hoc tendit tuum studium, ut sponse diu conservate nullum ante nos fiat divorcium. Abbas ait: Si male convictus sum non recuso divorcium, si autem bene, quis nos separabit? Magis incumbit vobis prava rescindere, quam in Christo fundata dissipare. Papa dixit: Primo die adventus tui, promisisti te ostensurum de abbate sancti Medardi, quod injuste adversaretur tibi. Unde age nobiscum et dic quo nomine sancti sit sacratum oratorium vestrum. Abbas dixit: Sub honore duorum vestrorum, ymmo nostrorum beatorum videlicet, Petri et Pauli apostolorum sacratum fuit oratorium nostrum. Fundus terre et ecclesia inibi fundata de jure Tornacensi ecclesie et de feodo comitis Roberti extitit et ad ecclesiam sancti Medardi nullatenus unquam pertinuit. Ecce veni, ecce laboravi, ob hoc peto ut vestra serenitas audiat me et compaciatur mihi. Sanctissimi romanorum pontifices, qui martirio vitam finierunt, in decretis suis statuerunt ut nemo absens condempnaretur. Et ubi fuit sancte Romane ecclesie provisio sincera, quin contra primum decreta absentem me condempnatis? Papa dixit: Non te condempnavimus, sed libenter et honoranter te accipimus et audimus. Abbas dixit: Quando me non vocato vel audito ecclesia mihi canonice commissa spoliastis et alteri

sine examinacione contulistis, tanquam dampnatum me tenuistis.

56 Dominus papa dixit: si quid ignoranter circa te actenus erratum est, hoc totum rejicimus et tu rejice, sed et parce nobis, et de cetero prout compertum habuerimus veritatis justiciam gratanter tibi faciemus. Abbas ait: Grates Deo et vobis pro beneficiis factis et faciendis. Verum tamen istud nolo vos ignorare quod veniens de Flandria Romam quecumque gravia vel impossibilia pertuli, excellentia vestre michi majestatis incussit. In tota certe gente Francorum non erat potestas aut dominatio que me cogere posset Romam venire, sed magistrum apostolatus vestri, cui omnis homo subijci debet, me ut huc venire pertraxit. Papa stupens ac pene indignans erecta dextera signavit se dicens: Frater, pro Deo, quid dicis? Cancellarius in eodem scabelle residens ait: Dompne abba, videte quoniam caute loquamini. Abbas dixit: Dompne pater, ex quo littere vestre, non vestre, quia false, sed vestre, quia vestro signo munite, michi allate fuerunt, nimio zelo zelatus sum pro injuria sancte romane ecclesie, vestrique nominis sub quo ille littere signate fuerant, quum omni dolo, omni mendacia, omnique fallacia plene fuerant et inde magis scandalizatus sum et conturbatus, quod ipse littere omni veritate carebant et tamen Domini apostolici bullam habebant. Sed licet ita fatear, romane tamen puritati nullam omnino fallaciam imputo, sed graviter et nefas pacior, quod quilibet persona tam impudens fuerit C ut tam apertis mendaciis non horruerit fedare aures vestras, vos seducendo et me participare festinando. Ad hec dompnus papa ait: Recita nobis ipsas litteras, ut sciamus an merito fueris conturbatus. Tunc abbas recitavit: Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Hariulpho, Aldenborgensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem. Non est laudandum quod altare contra altare exereris et a fideli servo dissentiens commissum tibi talentum non augmentare sed in terram obruere studueris. Itaque, quum monachus sancti Medardi Suessionensis quondam fueris et a tua professione recedens, cellam in prioratam tibi commissam abbaciam tua tibi astucia feceris sancti Medardi monasterium tua obedientia, suaque ecclesiastica spoliaveris, mandamus tibi auctoritate apostolica, ut, deposito baculo, abbati sancti Medardi te 57 ut suum monarchum, sibi que jure obedientem celerius restituas, et capitulo fratrum sancti Medardi ecclesiam quam tulisti restituas.

Ecce littere, ymmo ecce gravia mendacia, que luce clarius patet nunquam ita fuisse. Nam sancti Medardi monachus nunquam fui, cellam vel prioratum a capitulo vel ab abbatibus sancti Medardi nunquam accepi, a monasterio sancti Medardi nunquam vel unius oboli quadrantem tenui aut possedi. Salutem vero et benedictionem que primo versu littere sonuerunt amavi et adoravi atque super aurum et topazion dilexi, quum hiis anima mea impinguata plurimum exultavit. Sed qualiter ferre po-

tui vituperium tam immane et injuriam tam importabilem ut viderem vel nossem sacras aures summi pontificis sic infectas sibilo mendacii ut de culmine romani apicis transmitteret litteras in ultimos fines Flandrie regionis. Litteras dico veritate vacuas, falsitate plenas, opprobrium mittentis ubique resonantes. Tunc Dompnus papa ait: Eia! frater, si te sancti Medardi Monachum fuisse tanto tempore denegas, oportet et dicas de quo monasterio in abbateam te credamus assumptum. Abbas ait: De monasterio optime vobis noto et sancte romane ecclesie familiaritate tota olim devotione applicito, id est, sancti Richarii de Pontivo, ubi sub anno dominice incarnationis m^o c^o vicesimo primo, indictione xiiij, contigit advenisse vobiscum dompnum Petrum presbyterum Leonis; in eodem loco per dies xiiij conversando; ubi vobis ambobus et clientibus vestris laute fuit ministratum; ubi etiam abbas Anscerus me ad obsequium vestrum invitavit, cum jam annos xviii in cura abbacie expendissem. Ex illo, inquam, monasterio sub tempore Domini Paschalis pape II per Baldricum, Tornacensem episcopum, nec non per Lambertum, suum archidiaconum, postulatus et ab Abbate A. absolutus et sancte Tornacensis ecclesie condonatus ad ordinem abbacie, premissa fratrum electione, canonice processu, cum jam in eodem loco ante me duo abbates prefuissent Arnulphus et Gervinus, in quorum ordinationibus sancti Medardi ecclesia nec consilium, nec auxilium prebuit, siquidem ad illam nichil pertinuit. Et papa tunc intulit: Et illius vestri loci quis fuit fundator aut edificator? Abbas respondit: Dompne ihum locum, quantum ad cultum religionis fundavit quidam Dei servus nomine Arnulphus. Papa ait: Et quis fuit ille Arnulphus? Abbas ait: Episcopus fuit Suessionensis. Papa ait: Ante episcopatum qualis homo fuit? Abbas ait: Sancti Medardi monachus fuerat. Papa dixit: Cum dicis eum fuisse sancti Medardi monachum et loci vestri fundatorem, oportet proinde ut fatearis sanctum Medardum vestri loci possessorem. Abbas respondit: Nequaquam, o Domine, quia aliter currit ordo gestorum. Et imploramus ut placeat vobis audire, liceatque nobis referre rei continuationem. Papa dixit: Nos tibi libenter concedimus ut veritatem prosequaris, ita ut et nos de tua narratione sentiamus notitiam veritatis. Abbas respondit: Vir domini, sanctus Arnulphus nobilis genere, nobilior moribus, postquam militiam secularem reliquit, apud sanctum Medardum monachus fuit. Sanctitate autem et virtute plenus, de vita claustrali se redigebat ad arduam vitam reclusionis, unde in abbatem assumptus, locum totum copia rerum et legibus mox reparavit. Vocatus autem vel pocius jussus a rege Philippo cum armata milicia in expeditione contra regis hostes exire, maluit in cellam reclusionis secedere. Consequenti tempore Gervasius, dapifer regis, carnalem suum germanum in ecclesia Suessionensi statuit episcopum sine electione cleri vel populi, et sine concilio

A Romane vel Remensis ecclesie. Cujus introitus haud canonicus et vita nimis indecens brevi patuit dompno pape Gregorio septimo, qui non distulit Ursionem deponere et virum Dei Arnulphum reclusum in prefata ecclesia episcopum subrogare. Papa dixit: Ecce, monstrasti istum Arnulphum sanctum fuisse episcopum, sed quomodo ad locum vestrum fundandum pervenerit non monstrasti. Abbas dixit: Parata est monstratio, si presto sit audicio. Pontifex ait: Exequere. Tunc abbas: Comes, inquit, Rodbertus a suis proditus et sue prodicionis rancore, exacerbatus ipsum sue mortis reatum retorsit in quosdam nobilium clericorum, quos a Flandria expulit et officiis atque honoribus spoliatus, ad sanctam romanam ecclesiam convolare coegit. Quorum afflictioni compaciens dompnus papa, misit virum Dei Arnulphum episcopum ad comitem Rodbertum pro reconciliacione eorundem clericorum. Quibus digne pacificatis subiit in mentem ipsius comitis et quorundam optimatum, id est, Everardi Tornacensis et fratris suis Cononis atque Balduini Gandensis, ut eidem viro Dei ydoneam mansionem circa ecclesiam sancti Petri apostoli apud Aldenborg ordinarent. Vir autem Domini rectus et simplex de manu comitis illud donum recusavit omnino; quapropter evocatus a comite, tum temporis, Tornacensis episcopus, nomine Radbodus, iniit concilium cum clero suo et disposuit consultans quod ecclesiam sui juris alicui non traderet, nisi sub tali condicione ut statim abbacia monachorum in eodem loco fieri inciperet. Abbacia utique, non cella. Precavebat enim jam tunc ne propter sanctum Arnulphum, quondam sancti Medardi monachum, aliqua querela moveretur; hiis dictis siluit abbas parumper et resumens dixit ad dompnum papam: Ecce, reverendissime pater, tali principio fundatur locus noster, nec sancto Medardo competit, nec a sancti Medardi abbatibus usque modo unquam repetitus fuit. Si quidem abbas iste Suessionicus nullam omnino justicie fiduciam habuit, sed instigatus a duobus clericis nostris insidiatoribus, hoc inconsulte presumpsit, qui dicebant ei: Quid tardatis? quid pavetis? Abbas iste permortuus non contradicet vobis. Clamate tamen et recipietis totum. Non sunt vires, non sunt opes quibus vobis resistatur. Viriliter agite et videbitis corda eorum concuti forti pavore. Talibus incitamentis accensus dompnus abbas Medardensis et nostrarum rerum vel virium penuriam sperans fore victoriam suam, induit se armis mendacii. Nec timuit fallere summum pontificem, dummodo tali lucraretur rem indebitam sibi et nomen sibi acquireret fecisse quod antea nemo fecisset. Quod ut subtilius cernatis testamentum episcopi Tornacensis ab initio decretum simul et ipsius Arnulphi imploro ut coram legi jubeatur. Lecta sunt duorum munimenta episcoporum Radbodi et Arnulphi, quibus recitatis et diligenter consideratis dixit abbas ad papam: Ecce dompne, oculi vestri vident et aures

vestræ audiunt, sed et dompni Cardinales aperte percipiunt quod scriptura ista in presenti recitata sancto Medardo vel suis abbatibus omnino nichil attribuunt. Papa dixit: Vere nichil. Presentes ibi tunc episcopi cum Americo cancellario dixerunt: Ista munimenta **60** valde prohibent, ut abbati sancti Medardi nunquam amplius contra loquatur. Tunc abbas multum gavisus adoravit papam et conventum et postea dixit: Domini, de vobis post apostolos scriptum est: Nimis confortatus est principatus eorum. Et idcirco ille littere tantum me teruerunt ut nulla ratione anima mea quiescere posset, nisi ego ipse tantillus ad vos venirem et argumenta falsitatis tenoremque veritatis vobis presens intimarem. Etenim in omni terra nesciebam personam ante quam potuissem enucleare casus meos nisi romanum pontificem Christi vicarium, successorem Petri et omnium ecclesiarum patronum. Nam si considerans meam imbecillitatem, ad presentem curiam non venissem, appetitor nostri loci contemptorem me fortassis finxisset et vinculum excommunicationis in me initi elaborasset. Tunc dompnus papa ait: Ecce quamvis supra vires laboraveris, quamvis contra votum tuum res tuas expenderis, multum bene fecisti quod ecclesiam romanam expectisti. Ideo et nostram habebis gratiam et tuam causam invenies prosperam, quam non titubando, sed docte progrediendi rationabiliter gestorum aperuisti nobis veritatem et in tuis verbis nullam ostendisti ambiguitatem. A modo tam securus quiesce et volumus ut deinceps nemo te compellat Romam venire. Abbas ait: Honorande pater, quum quidem magnificentia vestra magna est super me, opto ut eandem in qua ordinatus sum mihi et successoribus meis confirmetis libertatem, ut locus noster qui modo premitur injuste, vestro privilegio munus amplius non valeat vacillare. Papa dixit: Duo sunt que nobis et tibi resistunt, quod ecclesia tibi commissa presenti calumpnia premitur et tui episcopi petitio non habetur. Tuo vero libertati simul et tui loci libenter assentimus, et necesse est ut sic tuam causam componamus qualiter et tu pace nostra gaudeas et instans adversarius locum juste querele invenire nequeat. Unde opus est ut te remoto, consilium cum precibus nostris ineuntes ordinemus et tuam quietudinem et nostram defensionem. Et quia tibi nimium compatimur, id propter expediemus. Hiis ita peroratis discessum est.

Die sequenti jussit dompnus papa vocari abbatem et jussit cancellario ut abbati nunciaret consilium quod inventum esset. Dixitque cancellarius **61** abbati: Dompne frater, noster Dominus apostolicus cum tota curia sollicitatur pro vobis et pro vestra causa, si vultis acquiescere, ita est ordinatum ut salvo per omnia statu vestro eligantur tres religiose persone de terra Francorum, quibus Dominus papa sic injungat negocium vestrum, ut si ille vester molestator silere noluerit, coram illis personis proclatuet et ipsi judicent inter vos, sitaue illorum judi-

cium ratum atque irreprehensibile. Hoc vero ita fieri propter vestram commoditatem excogitavimus et ne Romam repetere egeatis, magnopere cavemus: nam dominus papa totaque simul curia ista vobis nimium condescendit, quin et vultu et sermone nobis omnibus complacetis. Et hoc quod secus pedes dompni nostri sedetis, honoris est delatio et eligendarum personarum optio in vestro ponitur arbitrio. Inclinando vultum respondit abbas: Per omnia gratias agens magis volo et opto ut dompnus papa seu curia sua hanc electionem faciat, sic tamen ut notos adversarios non opponat. Papa dixit: Et qui sunt tibi adversi? Respondit abbas: Dompnus Cathalaunensis et dompnus Atrebatensis. Papa subridens ait: Nos istis bene credimus et de illorum veritate atque religiositate confidimus, quod nunquam tibi aliquid injustum facient. Abbas ait: Quamvis valde boni, tamen michi suspecti sunt; Cathalaunensis, quia sancti Medardi abbas fuerit; Atrebatensis, quia totam istam molestiam ipse concitaverit. Et ut Jeronimus dicit: Quid opus est certa relinquere et incerta sectari. Habet Francia alios viros non inferioris gratiæ quorum judicium non pavesco. Papa dixit: Si hos rejicis, quos accipis? Respondit abbas: Si liceat dompnum Morinensem, dompnum Carnotensem et aut Laudunensem vel Suessionensem, accipio. Cancellarius ait: Non tibi dabitur dompnus Carnotensis, quia et a te longinquus et romanis negociis occupatissimus est. Nec Laudunensem, quum obtinuit ut nullo sibi causa præter propria imponatur. Suessionensem idcirco non damus, ne inter ipsum et sancti Medardi abbatem litem aut discordiam seminasse dicamur. Provide bonos viros, qui sine simulacione iudices episcopos vel abbates et quibus nulla suspicio ab aliqua parte imponatur, et sint iudices hujus negotii. Abbas aliorum dixit: Libenter accipio dompnum abbatem Clarevallensem et abbatem sancti Remigii Remensis et abbatem **62** Cystercensem. Cancellarius ait: Dominus papa non permittit fatigari abbatem Clarevallensis quia egrotus est; abbas Cystercensis, quia longinquus est; abbas sancti Remigii nimium vicinus est, et succenseretur ei si faveret tibi. Si juvenet alterum, diceretur fecisse ob copiam deliciarum: sed esto; accipe dompnum Morinensem, simulque Atrebatensem et abbatem Premonstratensem. Abbas ait duos laudo, tertium si possim recuso, id est episcopum Atrebatensem. Papa dixit: Quid metuis de ipso, cum nos illum religiosum et sani consilii virum esse senciamus. Abbas ait: Idcirco metuo, quum pertinax est in zelo suo et imputatur ei instigatio hujus laboris mei. Papa ait: Admitte illum et nos spondemus quod tibi nullum inferet detrimentum. Rediens autem cum pace in Flandriam quia pervius est, visitabis eum et dices illi salutem ex me, adjiciesque: Dompne, Romanus pontifex indicit vobis sub ea fiducia quam habet de vobis ut nullatenus michi noceatis. Tunc abbas ad papam ait: Domine pater et tocius pastor, quandoquidem

vobis ita placet, licet valde nociturum admitto illum ob hoc ut intelligatis quod sic ut devotus filius vobis obedio. Papa dixit: Recte dicis et rectius agis, idcirco omnes favemus tibi. Itaque postquam sic dictum vel factum fuit jussit papa cancellario scribere litteras eidem abbati tribuendas et convertens papa vultum suum ad cardinales dixit eis voce clara: Mea fide homo iste magnifici cordis est. Cardinales dixerunt: Vere constanter et honeste atque curialiter peregrit causam suam. Abbas ait: Domine, si me boni cordis esse sentitis, eo promptius bene michi facere debetis. Papa dixit: Vere nos tibi faciemus quecumque salva justicie romane prevaluerimus.

Alia die cum venisset abbas ante conspectum dompni pape, dixit illi subridens: Quid nunc frater: Vidisti litteras tibi factas? Abbas respondit: Domine, non vidi. Ecce, ait, apud cancellarium sunt; si vis, vade, et vide et renuncia nobis an tibi placeant. Ille abiit, vidit, legit, et renunciavit dicens: Bene placerent si dompnus Atrebatensis remotus fuisset; nam timor ille qui me semel cepit, a pectore nunquam recedit. Papa dixit: Tibi nostro concessu, duorum electio data est, minus non decet quam ut vel unius electio nobis tribuatur. Abbas ait: Et unius et omnium **63** electio vestro consistat arbitrio. Papa ait: Bene dicis, sed primo affectu te precamur et monemus, quum quidem moriturus es, ut animam tuam non perdas pro causa ista, sed si aliquid veritatis justitia tibi nota est, quod sancti Medardi esse debeat, fatere nobis vis aperte. Vis secretius et nos bonam cum abbate illo tibi componemus concordiam nec aliqua ratione paciemur tuam inhoneste tractari caniciem? Tunc consurgens abbas stetit et ait: Domine pater et pastor tocius orbis, audite obsecro et intendite michi. Per illam vere fidei soliditatem in qua Petrus fundatus erat cum dixit: Tu es Christus filius Dei vivi, quod ego in causa ista justitiam ecclesie sancti Medardi nunquam scivi vel agnovi. Cum enim certissimum habeam beatum Medardum esse preciosum Domini confessorem cur res ejus minuerem vel negarem cum scirem inde mihi provenire damnacionem. Absit hoc a me, absit ab omni Christiano ut tanta vesania me existimet occupari. Cancellarius dixit ad papam: Vere Domine, licet non premeditatus, honestissime vobis et toti curie vestre satisfecit. Ob hoc judicamus quod causa ejus verax et justa debet haberi, quum non scrupulose sed luculenter ante vos et coram vobis cause sue rationes disseruit et nullum verbi anfractum offendit sed omnes sermones recto tramite decurrit. Papa ait: Benedictus sit a Deo et a nobis. Abbas dixit ad Dominum papam: Recessurus peto ut confessionem meorum reatum audire dignemini, ut qui peccator adveni, per vestram absolutionem purgatus abscedam. Cancellarius ait: Mea fide, rem justam petit. Papa adjecit: Libenter facimus. Abbas dixit: Si facitis, tollite moram. Ait papa: Fiat,

ecce sequere me. Statim surgens secessit in locum secretissimum: quem abbas insecutus fecit confessionem, accepit absolutionem et benedictionem et exire voluit. Papa subsistens ait: Volo frater et peto ut fratres nostros karissimos ex me salutes et de nostra incolumitate illos letifices, Abbas ait: O quam libenter si scirem qui sunt illi et si loca illorum pervia michi forent. Papa ait: Non quero ut deseras viam tuam, sed si forte etiam per annum tibi occurrerint memor esto petitionis mee. Abbas ait: Si placet, dicite qui sint? Et papa: Dompnus Lingonensis, dompnus Antisiodorensis, Carnotensis, Cathalaunensis, Atrebatensis, **64** Morinensis, Suessionensis, Laudunensis. Abbas ait: Et quare preteritis dompnum Noviomensem, cum vita ejus nobilis reliquis sit utilior? Papa ait: Non pretereo, sed dilectas salutes illi mando. Abbas ait: De episcopis vobis cura, abbates prorsus spernitis? Papa ait: Et abbates et omnes religiosos exopto in Domino salutari, precipue de Claravalle et similes illis. Abbas dixit: Abbas sancti Remigii valde dignus est a vobis salutari, quum locum illum prout valebat tantumdem melioravit. Studiose ait: Illum et reverenter saluta, quum optime se exercuit in domo Domini. Quam maxime hoc deprecor ut venerandum fratrem et amicum nostrum Hugonem, Premonstratensem abbatem, sublimiter et sollicitate salutes, illique pro beneficiis nobis ab eo sedulo impensis magnas grates vice nostra respondeas. Abbas ait: Domine, si vobis placet ut tantopere a me vice vestra salutetur, tunc oportunum michi crit ut per eum locum redeam et illi paternitatis vestre mandatum presenti presens exhibeam. Papa ait: Optime, agis, nec aliquid poteris nobis impendere magis graciosum. Abbas dixit: Forsan dubitabit a vestra celsitudine talia michi fuisse imposita, nisi aliquod aptum signum ab ore vestro prolatum illi pretulero. Papa dixit: De libro sancti Augustini, de civitate Dei, quem bene scriptum, pulcre ligatum et ornatum nobis transmisit grates multas referimus. Et apud illos, nec Dominus, nec pontifex esse querimus sed inter fratres unus eorum esse et permanere exoptamus. Si quid tamen ex officio nostro illis prodesse potuerimus, revera ad hoc impigri et alacres inveniemur. De cetero ut pro nobis et pro romana ecclesia apud Deum invigilent optamus et deprecamur. Pax tibi.

1159.

Theodericus, comes Flandrie, tercia vice ab Jerusalemis revertitur. Sibilla autem comitissa uxor ejus ibi remansit et habitum religionis, consentiente viro, apud sanctum Lasarum sumpsit, ubi sancto sine quievit.

1160.

Matthæus, filius Theoderici, comitis Flandrie, filiam Stephani, olim regis Anglie, sororem predicti comitis Bolonie jam defuncti, abbatissam **65** raptam de monasterio ubi erat Deo consecrata per violenciam Henrici, regis Anglorum, ducit uxorem

et per eam obtinet comitatum Bolonie. Qua de causa a Sampson, Remorum archiepiscopo et omnibus suffraganeis ejus excommunicatus est et a patre suo Theodorico comite et fratre Philippo, propter castellum Lens, quod adversus eos jure hereditario repebat, nimium injuriatus.

1178.

Philippus, comes Flandrie, octobri mense reversus, a suis Flandrensibus favorabiliter est susceptus. Inter quos Brugenses oppidani piscem monstruosum jam pridem a piscatoribus captum et sale conditum obtulerunt. Habebat enim ad similitudinem avis rostrum permaximum et super caput cartillaginem gladio simillimam.

1179.

Rome celebratum est famosum concilium ab Alexandro papa. Philippus, filius Ludovici pii et religiosi regis Francorum, cum filiam Balduini comitis Haynonensis, neptem Philippi, comitis Flandrie, ex sorore duxisset uxorem, in festo Omnium Sanctorum Remis ab avunculo suo Willelmo, archiepiscopo Remorum, coronatur in regem.

1180.

Pons Aldenardi factus fuit arte Gherardi;
Ac ope Liberti duplici, de munere certi,
Annus leticie fuit octogesimus m. c. (105).

1181.

Sanctus Folquinus, episcopus Morinensis, sanctitate preclarus, qui, in ecclesia sancti Bertini corpore quiescit, a duobus episcopis, dompno videlicet Desiderio Morinensi et Petro Thelonensi, e veteri scrinio in 66 quo multis annis jacuerat, tertio transfertur et in novo feretro a dompno Symone abbate predicti loci honorifice fabricato recunditur, anno a transitu ejusdem sancti ccc° xxvi°, vi Junii. Alexander papa obiit, cui successit Lucius. Hoc anno orta est magna discordia inter Philippum, regem Francie et Philippum, comitem Flandrie.

1185.

Philippus, comes Flandrie, missis legatis in Hispaniam, uxorem duxit filiam regis Portugalie, Mathildem nomine. Philippus, rex Francorum, instinctu Balduini, comitis Montensis in Philippum, comitem Flandrie, iterum insurgit; qua de re idem Philippus, auxilio fretus Philippi, Coloniensis archiepiscopi, terram comitis Montensis ingreditur, eamque rapinis et incendiis magna ex parte depopulatur. Quod comperto, rex Francorum cum exercitu suo Viromandiam ingreditur, accedensque ad castrum quod Mons Desiderii dicitur, ipsius suburbana succendit; deinde Henrico rege Anglie mediante, vel potius hyemis asperitate, qui jam instabat compellente, unusquisque ad propria est rever-

Anno 1179. Brando aliter narrat hanc coronationem regis Francorum.

Anno 1187. Aldenb. narrat mortem comitis Flan-

(105) Alio caractere scripti sunt hi versus.

Philippus, rex Francorum, non contempnendæ probitatis juvenis, cum exercitu suo Viromandiam ingreditur. Cui cum exercitu suo Philippus, comes Flandrie, usque Ambianis occurrit; sed comes non minus regie majestati quam proprio honori deferens, populorum eiam cedem coram Deo et hominibus sibi imputari formidans, partem Viromandie regi concessit, ut residuum sibi in pace tenendum confirmaret. Henricus rex, filius Frederici imperatoris, qui futurus sperabatur imperator, amitam regis Sicilie duxit uxorem.

1188.

Philippus, rex Francorum et Henricus, rex Anglie et comes Flandrie Philippus exhortacione Henrici, Albanensis episcopi, sedis apostolice legati, cruces assumunt post Domini nativitatem. Idem vero episcopus postquam 67 totam Germaniam et Galliam ad viudictam Jerosolimitane destructionis armaverat et orationes publicas a dompno papa Gregorio institutas universis ecclesiis observandas tradiderat, tandem in Flandriam veniens, in territorio Atrebatensi apud Maroelles defungitur et auxilio Margarete regine, relicte Philippi, comitis Flandrie, Clarevallis transfertur. Dominica medie quadragesime, apud Moguntiam, generali curia congregata, Fredericus imperator cum multis episcopis et totius regni sui principibus et innumerabili multitudine Theutonicorum cruces sumunt

1189.

Philippus, rex Francorum, assumpto secum Philippo, comite Flandrie et Richardo Aquitanie, castella et villas regni Henrici, regis Anglie et incendit et destruit, quorum assultum rex Anglie non sustinens et de loco ad locum fugiendo eorum adventum devitans, tandem Cenomannis pervenit, ibique predicti principes insecuti sunt, super quo rex Anglie supra modum contristatus in infirmitatem decidit et ad Chynon usque perveniens diem clausit extremum. Hinc apud Fontem Ebraldi delatus, vix necessarios sumptus ille quondam dives et prepotens ad sepeliendum habens, ibi in monasterium sanctimonialium tumulatur.

1198.

Comes Flandrie et Haynonie Balduinus castrum sancti Audomari quinque hebdomadarum obsidione clausit et rege Philippo nullum ferente subsidium cepit, et obtinuit. Arienses enim jam se sponte reddiderant in manus ipsius.

1200

Philippus, rex Francorum et Johannes, rex Anglorum, Balduinus quoque comes Flandrie et multi alii utriusque regni principes in marcis Francie et Normannie ad mutuum conveniunt colloquium. Ibi

drizæ Philippi, quam Brando narrat ad annum 1191.

Anno 1193. Aldenb. refert rebellionem Theoderici de Beverne; Brando vero ad annum 1192.

Ludovicus, puer, **68** filius regis Francorum, uxorem A cum territoribus adjacentibus, Insulam quoque et accepit filiam regis Hispaniarum, quæ erat filia sororis Johannis, regis Anglorum. Ibi pax firma firmata est inter reges et principes.

1201.

Post mortem comitis Flandrie Philippi, in territorio Furnensi inter Blavotinos et ingrikinos guerra per aliquot annos durat. Homicidia, incendia, rapine flunt, nec est qui justicie manum apponat. xvi kl. Decembris quidam miles, Herbertus nomine, de Vulfreghem, qui precipuus inter Blavotinos habebatur, castrum comitis in ipsa villa de Furnis, collecta parva manu suorum, incendit. Ob cujus facti audaciam tam ipse quam sue factionis coadjutores per bannum comitis Balduini et regine Portugalensis per aliquot tempus ejecti sunt de terra et bona eorum confiscata.

1202.

Balduinus, comes Flandrie et Haynonie, Jerosolimam tendens, Venetiis hyemavit. Qui prius inimicam Venetiis gazarum civitatem subactam eis tradidit et sic ad illam nobilem munitissimam, opulentissimam et fere inexpugnabilem civitatem Constantinopolim expugnandam, de Dei confisus adjutorio, cum paucis accessit; in qua, expugnata secundo, in imperatorem eligitur et coronatur.

1203.

Maria, uxor predicti Balduini comitis, neptis Philippi illustris regis Francorum, virum suum insecuta, multa et gravia perpressa maris pericula, tandem Acharon applicuit, ibique longa egritudine C macerata spiritum exalavit.

1205.

Balduinus, imperator Constantinopolitanus, a Johanne, cognomento Blake, in conflictu inter se commisso captus fuit. Imperator attamen in **69** captivitatem ductus, postea nostris nunquam comparuit. Quidam autem fabulantur quod post multos annos, post multam penuriam reversus sit, sed non est agnitus a filiabus et quia ignorabat tempus desponsacionis sue, vel ipse vel alius, qui menciabatur se ipsum esse, in Insulis suspensus fuit. Successit ei, anno sequenti, in imperio Henricus, frater ejus comes de Alencione. In comitatu vero Flandrie et Haynonie Johanna, primogenita ejus D filia, successit, quam in sua custodia et tutela rex Francie Philippus habuit, donec matrimonio eam copulavit Fernando, filio regis Portugalensis. Itaque Flandria pro parte Johanne filie attingens et Haynonia a rege Francie regebatur annis sex, usque ad adventum Fernandi. Mathildis vero, regina Portugalensis, vidua Philippi, olim comitis, de jure suo testamentali partem Flandrie usque ab obitum ejus tenebat. Videlicet Bergas, Casletum, Brugburch

Anno 1205. Pauca hic differunt a Brandone. Cfr. Genealogiam comitum Flandriæ, unde desumpsit

(106) Alia manu exarati sunt hi versus.

Philippus, rex Francorum, collecto exercitu et navigio magno, cum multi eum in Angliam transfretare putarent, ipse, mutato ut videbatur proposito, totum exercitum suum in Flandriam duxit et acceptis obsidibus a melioribus castris, scilicet: Ipra, Gandavo et Brugis, in Franciam rediit. Post cujus recessum, comes Flandrie Ferrandus castra sua recepit. Postea domnus Ludovicus, primogenitus regis Francie, villam super mare, que dicitur Novusportus et quasdam alias, scilicet Balleolum et Stenfort, pro magna parte combussit et devastavit, ubi capti fuerunt innumerabiles utriusque sexus.

Deinde, paucis evolutis diebus, comes Flandrie civitatem Tornacum cepit, muris ejus in parte dirutis. Insula vero opidum ei redditum fuit, quod in brevi a domno rege Francie iterato combustum fuit.

1214.

70 Johannes, rex Anglie, cum magno exercitu Pictavum venit et confederacione ei facta a Pictavensibus, castrisque redditis, domnus rex Francie nimium exacerbatus, domnum Ludovicum primogenitum et marescalum ibidem cum multis militibus ad resistendum ei transmisit. Stipendarios suos domnus rex Francie de castris Flandrie revocavit. Illi qui Casleti morabantur castello successu recesserunt.

Bis sescenteno Domini rex gallicus anno Bis quoque septeno Philippus ponte Bovino Flandrensem comitem Fernandum cepit et agmen Corruit Ottonis, in festo Panthaleonis (106).

1215.

Post hec, paucis interpositis diebus, Fernandus, comes Flandrie, cum magno exercitu terram Arnoldi, comitis Gisenensis, ingressus, apud Gisnes comitissa capta cum quibusdam suis et in Flandriam ducta, castellis de Gisnes, de Colewide et Sangathe magna ex parte dirutis, Bonham quoque, ejusdem comitis castellum, post decimum diem obsidionis redditum fuit Hugoni de Bova, militi, qui ex parte regis Anglie comitem Flandrie adjuvabat et ipse idem castellum funditus evertit. Deinde ad adventum domni regis Francie Flandrenses formidantes, castrum Aria quod aliquandiu obsederant, reliquerunt. Post modicum autem tempus, audito adventu Otthonis imperatoris, cum magno exercitu domno Philippo regi Francorum occurrerunt in Flandriam, apud pontem de Bovines, non longe a castro quod dicitur Insula et ibidem inconsulte cum eo congressi sunt. Domini vero dictante justicia, invictissimo regi Francie, domno Philippo, con-

Brando.

An. 1213 et 1214. Fusius in Brandone.

cessa est victoria gloriosa, fugatoque Oithone, qui dicebatur imperator, capti fuerunt ex parte Flandrensium validiores ad arma et magis strenui, **71** videlicet comes Flandrie Fernandus, comes Salesberie, Willelmus Longa spada et comes Bolonie Reynaldus et alii multi de melioribus Flandrie, pauci tamen interfecti fuerunt, quia fuga se liberaverunt.

Annis ter quinis conjunctis mille ducentis
Per mare Flandrensium tellus submersa jacebat (107).
1219.

Mathildis, regina Portugalensis, uxor olim Philippi, comitis Flandrie, moritur et in Dunis monasterio sepelitur; tamen postea ad Claremvalem apud maritum suum collocatur translata.

1225.

Igitur anno Domini m^o cc^o xx^o iiii^o facta est gloriosa translatio sancte Lewinne, virginis et martyris, a domno Adam, Morinensi episcopo, super montem qui dicitur Groneberch, quorum gloriose reliquie in feretro, ex auro et argento decenter fabricato, sunt recondite; ad quorum gloriosam translacionem interfuerunt multe venerabiles et religiose persone.

1225.

Bis sescenteno quinto quoque bis quoque deno
Insula Bertramno pendente dolens fuit anno.

1227.

Oppidum Brugense incendio miserabiliter comburitur.

1228.

Fernandus, comes Flandrie, qui per XII annos et sex menses Parisius in captione regis Francorum detentus fuerat, multa redemptus pecunia liberatur circa Epyphaniam Domini.

1233.

72 Adde triginta Jhesu tres annos mille ducentis Flandria debellat tunc millia quinque virorum Stadingorum; quos spoliat Brabantia cunctos Quorum regna furens Hollandia depopulata est (108).

1237.

Facta est gloriosa translacio beati Bertini abbatis a domno Petro, episcopo Morinensi, tempore domni Jacobi tunc abbatis ejusdem ecclesie. Huic autem translacioni interfuerunt multe ecclesiastice persone et seculares, scilicet episcopus Atrebatensis, abbas Guillelmus sancti Winnoci, abbas Johannes de Alchiaco, comes Ghisnensis et alii multi.

1246.

Sub quadraginta sex annis mille ducentis
Parisius sexta feria post festa Naboris
Rex et legatus discernendo comitatus,
Uni Flandrensem, reliquo dat Hanoniensem

1253.

Bis sescenteno quinquageno tribus annis
Conventus fuerat hic propter debita sparsus.
Bis c l m quoque ter i fuit annus quando subacta

(107) Alia manu sunt scripta. Idem relata annis
1225 et 1227.

(108) Omnia hæc alia manu sunt scripta. Idem di-

Affuit Hollandis Fanaria capta dolis
Bis sescenteno quinquageno quoque terno
Armis Zelandos invasit Flandria classe.

73 Innumera cum gente robusta, milite forti
Quos partim morti fortuna dedit truculente
Non vis armorum, non hostis dextra, sed horum
Vis divisa, maris jactatus et ira deorum (109).
1259.

Bis sescenteno quinquageno quoque nono
Octavis Petri Paulique simul, dominorum
In dormitorium conventus primitus intrat.
1263.

Bis sescenteno sex x trino quoque, regem
Symonis auxilio de Montfort Anglia cepit,
Qui virtute sua liberat se, Symone ceso

B Tunc varius populus Brugis convenit in unum.
Ante parum stella fuerat tunc visa cometa
1274.

Bis sescenteno quarto quoque septuageno
Gregorius denus convocat omne genus
Lugduni, tale dans concilium generale.
Vult cruce signare populum, grecosque vocare,
Atque reformare clerum, saccos nichilare,
Sex annis que vorat decimam, bigamos inhonoras.
1276.

Bis sescenteno sexto quoque septuageno
Circa Leodium devastat Flandria terram.

Bis sescenteno sexto quoque septuageno
Terremotus erat vigiliarum nocte Mathei

74 Bis sescenteno sexto quoque septuageno
Polrus dikatur Boomburch, Hem qui vocitatur,
Postea bis deno polrus conjungitur alter.

Epistola Petri, regis Aragonum, ad domnum Karolum, regem Sycilie, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo ducentesimo octuagesimo secundo.

1282.

Magnifico principi domno Karolo, regi Jherusalem illustri, Petrus Dei gracia Aragonum et Sycilie rex. Cum venissemus ad partes Barbarie ad impugnandum Saracenos, misimus nuncios nostros ad romanam ecclesiam cum quibusdam nostris petitionibus, quarum nullam potuimus obtinere et postea venissemus in Syciliam, audientes gentem querelantem, quod vos gravastis eos et hostiliter impugnatis. Unde nostrum consilium implorarunt et quia nolumus eos deficere, nec possumus propter uxorem et filios ad quos regnum ipsum jure hereditario noscitur pertinere; vos rogamus quatinus ab injuriis et molestiis hujusmodi desistatis. Et talibus datoribus presentium credatis in hiis que vobis dixerint ex parte nostra.

Rescriptio domini Karoli, regis Sycilie, Petro regi Arragonum, anno m^o cc^o octuagesimo ii^o.

1283.

Petro solo nomine regi Arragonum atque Sycilie ut dicit, Karolus Dei gracia Jherusalem et Sycilicendum de relatis annis 1246 et 1253.

(109) Omnes hi versus alia manu sunt scripti Idem dicendum de versibus annis seqq. relatis,

rex, ducatus Apulie, principatus Capue, **75** Andegavie, Provincie, Fonscalarii, Antemodani comes, alme urbis senator. Si nomen tibi graviter acquisitum conservare volueris de spelunca quam nunc inhabitas, caput te decet emittere, si tua juventus experiendi sumat audaciam quanta strenuitas solet in nostris militibus inveniri quilibet avidissime te dixerint expectandum. Ne tamen mora virium tuarum, quod absit, impediatur experientiam, cito locum quem nunc inhabitas auctore Domino visitabo

Epistola Domini Martini pape quarti ad dominum Karolum, regem Sicilie, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo tercio.

Regi Sycilie illustri. Mortalibus hiis quos sincera caritatis zelus afficit esse solet gravius de eorum inordinacione turbari, acerbius illorum errores arguere, illosque diucius increpare. Hunc ergo morem erga te, fili karissime, facti exigente qualitate prosequimur. Nunc presertim cum vices licet insufficientibus meritis geramus illius, qui quos diligit arguit et castigat, non indigne servamus. Quod est enim verbum in quo te audivimus nobis insciis et saltem ex hoc juris censura invito animo censendis tam themerarie consensisse. Videlicet ut cum P. rege Arragonum particulare certamen, ita quod tu centesimo milite, ac ipse similiter e regione conveniatis in illo et insimul confligatis inire promiseris et in subitacione spiritus previus juramento firmaveris communi consensu pariter in penam succumbentis partis, adjecto ut ille quem ex vobis contigerit, in certamine ipso succumbere, si de illo vivus evadat, ex tunc nec regem Sycilie, nec alicujus terre dominum nominet, sed et toto tempore vite sue solus incedat, planicie Burdegalensi pro loco et Kalend. Junii pro termino ad id ut predicatur assignatis. An nescis quod regnum Sycilie a romana tenes ecclesia? Et es nobis et ipsi ad multa exinde, sub juramenti corporalis vinculo repetiti multociens obligatus? Ex quo satis advertisse debueras ipsius regni negocium tam contra **76** dictum regem Arragonum quam quoslibet eandem ecclesiam et te impugnantes in illo ipsius ecclesie non minus esse quam tuum. Unde igitur tanta presumptio? Quid tibi vis ista promptitas? Que ratio persuadet ut in te ac similiter circa defensionem regni proprie potencie ipsius ecclesie finem ponas? ymmo immense virtutis filius Dei vivi, qui discipulis suis, quos ipsius ecclesie jecit videlicet precipue fundamenta, Ego, inquit, vobiscum sum usque ad consummacionem seculi, eidem ecclesie promisit potentiam perpetue astutricem. Profecto, fili karissime, non est sermo iste, qui misericordiam provocet, sed iram excitet et furorem accendat. Est ne itaque inconsulte hoc actum? Suntne ista tue solite prudencie opera? Non tibi ad prudenciam putes ascribi, ymo ad imprudenciam potius imputari, quod prefatum regem Arragonum ubi prorsus viribus inaequalem, ut de ceteris taceamus, qui velut desperatus censetur hoc agere,

A utpote contra Dei justiciam ipsius ecclesie, tuam tuorumque potenciam desperans merito posse subsistere, tibi iudicio bellice dampnateque sortis equasti. Quomodo potuit te inimici tam subdoli, tam insidiosi, terram tuam fraudulenter ingressi adeo provocatio irritare, ut ad tam inordinata procederes, ad tam erronea prosilires, quasi te in eventu quoque nobis non consentientibus tue voluntatis arbitrio ab hiis possis absolvere, ad que ipsi ecclesie nobis nostris successoribus pro regno eodem tam solempniter es astrictus, tam obnixte teneris vel jure id negante amittere in eodem tibi commissum imperium, illud a te taliter abdicando. Non intendis ad tam indiscreta, quam themeraria, quam dampnosa te per hoc dicti regis Arragonum prerumpere fecit iniqua sagacitas, sagaxque nequicia, ut scilicet regnum cum ipso, qui nullum jus habet in ipso, eventum quantum fuit in te pari commiseris et te consciente in re tua sit tibi et ipsi par iudicium, par exitus, par eventus. Ut ipse, quem sui graves et enormes excessus in eandem ecclesiam tuamque commisi magnificentiam culpae gravioribus obligant, brevis et equalis tibi et sibi pugne commertio penas redimat graviore, non tam equale quam idem cum passus injurias ipse tantas et tales inferens iudicium subiturus. Ut tu cujus vires mundus majores non dubitat, tuas tam angustares spontaneus et suas illis in cujusdam non **77** laudande animositatis impetu insultus equares, ut te a recuperacione Sycilie quam non in sui fortitudine brachii, sed in populi rebellione Syculi occupavit, quin verius de ipsorum rebellium ipsam occupatam jam tenentium manibus clandestinis insidiator et usurpator accepit sollicitudo hujus futuri conflictus abstraheret et tam ipse quam alii, qui forsitan in tua persecutione non dormiunt, te maxime ipsius occasione conflictus absente suas liberanti insidias prosequuntur. O fili karissime, si adesset tue presencie copia, si daretur mutuis hora narrantibus quam plenius commissas in premissis themeritates exprimeret lingua quam littera, quam amarius argueret, quam profundius increparet, quam clarius justas causas increpationis ostenderet vivus sermo quam scriptus. Verum, quia in hiis inerepacio affectu paterno sola non sufficit nisi et correctio subsequatur, ad remedium celeris correctionis intendimus, ad illud plenis desideriis suspiramus. Ideoque promissionem tuam prorsus illicitam et juramentum super ea prestitum, themerarium declarantes, et carere virtutibus te quia ad illorum non tenei observantiam decernentes, ab illis te nichilominus absolvendo quatinus processere de facto themeritates redeant, monemus, rogamus et hortamur attente in remissionem peccatorum, tibi suadentes et nichilominus sub debito nobis et ipsi ecclesie prestiti juramenti, factique vassallagii et homagii arcus injungentes, quatinus a prosecutione premissorum et juratorum taliter prorsus abstineas et omnimodo desistas.

Nos enim universis et singulis Christi fidelibus, ne illa tibi proseguenda qualitercunque sic adeant, neve in illorum prosecutione tibi consilio, auxilio vel favore aut alio modo quovis assistant, districtius inhibemus. Et nichilominus in omnes secus quolibet modo presumentes cujuscunque sint preeminencie, condicionis, aut status; etiam si regalis vel imperialis, aut cujuslibet alterius secularis dignitatis honore prefulgeant, non obstante aliqua indulgentia sub quacunque forma vel expressione verborum eis, vel eorum alicui ab apostolica sede concessa, etiam si de ipsa oporteat plenam et expressam, sive de verbo ad verbum in nostris literis fieri mencionem, ex nunc excommunicationis sententiam promulgamus: Et te, nisi predictis nostris monitis et mandatis precise parueris, **78** eandem summam incurrere decernimus ipso facto. Nullo tibi in hoc suffragaturo ejusdem sedis privilegio, vel que, cujuscunque tenoris vel expressionis, existant, quoad id omnino evacuamus.

1326.

Hoc anno pax que inter comitem et comitates fuerat prolocuta turbari cepit; nam dum juxta formam pacis inquireretur de forefactis utrobique per arbitros, et emendarentur singula juste, populares insequabantur arbitros predictos in multitudine armata et cum verbis contumeliosis querebant obtinere intentum specialiter super correctione cujusdam homicidii facti super mare per nobiles super inimicis suis, quod populares retorquebant in gravamen communitatis commissum et volebant ut ad voluntatem eorum corrigerentur. Die ergo assignata in monasterio de Dunis, ut pacifice sine armis ibidem convenirent, venerunt illico in tanta multitudine populares cum capitaneis eorum Nicholao Zannekin et Sigero Johannis, armatique arbitri ad concordiam deputati non audebant comparere, nam videbatur eis quod iterum incipiebant insanire populares et verum fuit. Comes autem Ludovicus ab ipsis popularibus postea captus erat apud Curtracum. Hoc facto, advenit exercitus Brugensium Curtracum et statim comes eis est traditus captivus cum aliquibus militibus, qui comitem imponentes equo parvo fecerunt eum duci Brugis, ubi firmiter et strictissime detineretur. Tandem post maximam stragem popularium per illos de Gandavo, qui erant ex parte comitis, Brugenses ad vocem populi comitem solverunt et deliberaverunt. Comes autem, promissa impunitate popularibus et indulgens eis que in ipsum acta fuerant, a captivitate solus venit in Gandavum et inde Parisius ad regem Francie accessit.

Anno 1303. Aldenb. erronee narrat hoc anno pugnam Montis in Peuvla, rectius anno sequenti eam narrat Brando.

140) Desumpta ex Amphitheatro illust. virorum Brugensium, Ms a P. J. Van Male, quod asservatur in musæo prænob. D. Van Huerne de Puyenbeke. Brugis. Plura curiosa de Hariulpho refert Foppens

79 *Genealogia sancti Arnulphi episcopi et confessoris*
Albertus, comes Namurcensis, habuit tres germanas sorores: Ludgardam, Godam, Ermengardam. Qui Albertus genuit Godefridum patrem Godefridi Namurcensis. Ludgardis genuit Emmonem et Ottonem fratrem ejus. Emmo genuit Arnulphum, comitem de Loo et Sophiam, ducissam de Hungaria. Ista Sophia genuit regem de Hungaria et ducissam de Huy. Otto frater Emmonis genuit Giselbertum de Duzas. Goda, soror Alberti comitis, genuit Meinsindam matrem sanctissimi Arnulphi, episcopi Suessionice civitatis in Francia.

Epythafum Hariulphi abbatis.

Pontivo natus, pronus studiis Hariulphus,
Almi Richarii claustra puer subiit,
In quibus imbutus deceat qui nosse magistrum
Aldenburgensis tercius abba fuit,
Rem sibi commissam pro viribus amplificavit.
Crescere, Petre, tuis semper opes siciens
Fratribus exemplum pretendens compatientis,
Multa nimis tacuit queque loqui decuit;
Arnulphi vitam conscripsit presulis almi,
Civibus Aldenborg tale ferendo decus.
Ipsius et studio de terra membra levantur
Presulis ejusdem, auxiliante Deo,
Pro quibus a Domino donetur rite corona,
Huic Hariulpho propiciante Deo.

80 *Vita Hariulphi abbatis (110).*

Hariulphus Benedictini cœnobii Aldenburgi abbas, scripsit et inscripsit Guilielmo, Dorobernie in Anglia episcopo, vitam sancti Arnulphi, Suessionensium episcopi, prout ea etiam nunc legitur inter Vitas sanctorum a Surio collectas, tomo V, ad 15 augusti; prætermissa tamen triplici præfatione quæ in MS, quod apud Cistercienses juxta Noviodunum servatur, reperitur, ita incipiens: Domno Lamberto, Dei gratia episcopo Tornacensi etc. Scripsit præterea vitam B. Gervini, secundi abbatis Aldenburgensis monasterii, cui et ipse in prælatura successit, ex quo facile concipiendum, sæculo duodecimo hunc Hariulphum floruisse. Prædictæ autem vitæ, teste Molano, cum missali et pontificali sancti Arnulphi diu in præfata abbata servata fuerunt, sed nescio an nunc adhuc supersint, nam everso, anno 1578, hæreticorum ac perduellium rabie, antiquo illo monasterio, religiosi variis in locis dispersi fuerunt, redierunt autem postea et nunc (initio sæculi XVIII) cœnobium illud quod aliquo tempore pæne interciderat cura et solertia præsentis prælati aliquo modo reflorescere incipit.

Vita Gasparis de Bovincourt (111).

Gaspar de Bovincourt, nobilis Arthesius, in juven-

Anno 1326. Aldenb. videtur abbreviasse Brandonem.

in Bibliotheca Belgica, t. I, p. 432.

(111) Ex eodem Ms Musæi Prænob. D. Van Huerne de Puyenbeke.

tute sua in Aquicinctina abbatia religiosa vota A
emisit; deinde moribus ac prudentia singulari **81**
præditus, dignus inventus est ut in abbatem elige-
retur antiquissimi cænobii S. Petri Aldenburghi,
tertio lapide a Brugensi urbe distantis. Vir erat
per omnia gravis ac elegans, corporis habitu deco-
rus, moribus laudabilis, ac patriæ nostræ primo-
ribus gratus, adeoque dignissimus ut in concessum
ordinum Flandriæ adsumeretur; eorum autem no-
mine, quarto prælatus sui anno, id est 1372, missus
in Hispaniam ad potentissimum regem Philippum II,
ut præsentem tunc temporis statum exponeret, ma-
gna solertia ac prudentia commissione sua functus
est, retulitque ordinibus felicem missionis suæ suc-
cessum. Scripsit varia, inter quæ ab authoribus
recensentur imprimis Itinerarium Jerosolymitanum **B**
et ad montem Sinai, in quo accurate omnia illa
quæ per longum illud iter illi memorabilia obvene-
runt descripsit. Tractatum de Arithmetica, Exhor-
tationes spirituales ad fratres ac denique versu gal-

lico librum unum de Providentia divina, alterum
de sui ipsius cognitione, qui quidem prælo parati,
jam erant approbati a doctissimo nostro Jacobo
Pamelio, tunc temporis canonico S. Donatiani ac
librorum censore, sed additionem præcluserat magni
illius viri obitus, nam ubi phthisi laborans, mitio-
rem aerem quærît et se transfert in villam Crane-
burgicam prope Brugas, ibidem vitæ suæ finem
invenit 11 februarii, anno 1577, postquam abbatia
præfuisset septem annis, mensibus decem, diebus
septem. Cadaver autem ad monasterium devectum
ibidem in choro juxta summum altare, ad latus
sinistrum, tumulatum fuit. Possevinus vero, in suo
apparatu honorificam illius viri mentionem facit,
nec immerito, nam præter nobilitatem generis, Je-
rosolymitani equitis titulum, dignitatem abbatia-
lem, multarum linguarum notitiam ac dexteritatem
in summis negotiis, commendabant eum infucata
pietas, morum modestia ac eruditio non vulgaris.

CODEX DIPLOMATICUS.

I.

82—83 *Diploma Sancti Arnulphi, Episcopi Sues-
sonici, de donatione Decimarum oppidi Aldenbur-
gensis Abbatia Aldenburghensi.*

1087.

In nomine Dei summi in æterna præscientia ante
secula omnia disponentis et in suo tempore omnia
operantis. Ego peccator; Arnulphus nomine, non
merito Episcopus consensu et voluntate venerandi
antisitis Radbodi Tornacensium et Noviomensium
episcopi, aggrediens instaurare ædificia futuræ Ab-
batia in loco Aldenburghensi, id est in Ecclesia S.
Petri Apostoli et omnium Apostolorum, notum esse
volo quæ et quanta solatia eidem operi Christus
Dominus per fideles Christianos subministraverit et
quæ me superstite meaque mediante sollicitudine ad
eundem locum collata sunt, nam loco canonica lar-
gitione ad omnem libertatem per manum prædicti **D**
Episcopi mihi tradito, contulit dominus Conon ter-
tiam partem decimæ de omni anona totius Alden-
burghensis parochiæ habendam in perpetuum et pos-
sidendam, concedente claro comite Roberto, filio
Balduini. **84** Similiter Godescalcus decanus omnia
quæ habebat daturum se promisit, cujus exemplo
accensi nobiles quinque viri de villa Erneghem, Ber-
tulfus et uxor ejus Ingelburch, cum filiis et siliabus,
Cremoldus, et Malgero filii Almari, Ledgina, vidua
Ermenarii, cum filiis Ingraunno, Fredeboldo ac Lam-
berto, vel tota illorum cognatio, donaverunt duas
partes decimæ totius anonæ lini et cannæ omnium
aliodiorum suorum ubicumque jacentium cultorum
et colendorum, hoc obtulerunt super altare S. Petri

apostoli in Aldenburgh perpetua firmitate possiden-
dum, orantes et exigentes ut vinculo anathematis
condemnarem omnes eorum posteros vel alienos
quicumque impedimentum vel detrimentum in ipsius
decimæ annua redditione niterentur. Quod et fa-
ctum est quinto nonas Martii indic. 6, anno Domini
M.LXXXIV.

Paucis inde diebus evolutis, viri nobiles et ditio-
res Aldenburghensis viciniæ in unum conglobati, vo-
luntariæ largitione donaverunt S. Petro apostolo pro
eleemosina in stipem monachorum partem suarum
hæreditatum, id est Walterus tres metas, Trudbal-
dus tres metas, filius hujus Trudbaldi Walterus
unam metam, Sigerd tres metas, Robalis duas me-
tas, Fluitardus filius Gomanni duas metas, Berte-
linus et mater ejus II metas, Hermatus II, vidua
Folcardi Landrada cum filiis II, Themardus Rufus I,
Reifridus filius Ramgeri Canno II, Evergerd vidua
Offridi I et dimidiam, Remilinus Calvus II, Remeli-
nus Longus I, Bertolf filius Eremboldi I, Segerus
Olfridi et fratres ejus tres metas, Anna vidua Fre-
deboldi, Leccardus et mater ejus quatuor metas,
Remelinus et frater ejus II, Oslif III metas, Radlef
tres metas et decem vaccas, Lebild et Ubuum et so-
rores metas XII. Tale vocabulo Hem atque Werf et
in Lisweghe metas XII, Erenboldus filius Bononis
metas XIV, Hatewidis soror Bertolfi metas V, de
territorio etiam Bredenensi Esuvedus et uxor ejus
Gilgorg metas duas quæ vocantur Wermbolbelc,
hæc et alia nonnulla quæ fideles dominique timen-
tes ob amorem Dei et pro honore sancti Petri ad in-
choandum sacræ vitæ Monasterium contulerunt